CHAMBOLLE-DURU

EX · LIBRIS · EVG · CHAPER
E·C
GRATIAN OPOLTANI

Ouvrage d'une extrême rareté.

LES IOYEVSES RECHERCHES DE LA LANGVE TOLOSAINE.

Nouuellement Imprimé à Tolose.

AV NOM DE NOSTRE SEIgneur, le presant Autheur Dalphinic, Burgundic, Francisc Espaignolic, Lusitanic, Cantabric, Briaric, Campanic, Vasconic, Prouensalic, Tolosanic, &c. Pie, heureux, inclite, veinqueur, triumphateur que tousiours bon compagnon. A tous les nobles enfans de Minerue, estudians en ceste fameuse, & signalée vniuersité Tolosaine ou ennoyez pour ce faire. S.

ELVI qui à vouté, & labrissé d'vne si riche couuerture ceste fabrique rõde (treschers & bien aimez compaignons) du fete de de laquelle il esclaire, tout ce qu'en ce bas repaire soubz sa faueur se nourrit & alimente, & qui sans cesse espuisant les deux vases combles du bien, & du mal, verse sur les humains ses ineuitables destins, selon leurs biens faictz ou demerites, celuy (dis-ie) qui causant loutrecuidance, & larrecin du robe feu anima (esmeu d'vn iuste courroux) l'innique Pandore pour luy seruir de ministre à enfieller le miel

des hommes,& de torche pour enflamer,gaſter, & ruiner l'ordre du premier aage, entre tant de fleaus deſquels iuſtement il nous afflige,ie penſerois croire la corruption & confuſion des langues,tenir le premier lieu en tout mal-heur & diſgrace. Pour preuue de cecy nous pourront ſeruir de bon & ample teſmoignage, non vne Iliade d'Homere, non vn Pindare, non vnes Aeneides de Virgille & tels ou ſemblables autres liures prophanes,ains les ſainctes & ſacrées lettres, comme par icelles tres fidellement purement,& ſincerement nous pouuons veoir & cognoiſtre,à ledification de la Tour de Babel, en ce quand l'vn demandoit du mortier, l'autre luy apportoit des pierres,quand l'vn demandoit des pierres,l'autre luy apportoit de leau,& ainſi des autres choſes ſemblables. Or ſi iamais pays & region, a ſenti tel fleau & incommodite à bon droit & iuſte occaſion, nous pourrons biẽ dire ceſte noble region Languedoine, & prouinſe Narbonnaiſe auec ſon illuſtre Cité Toloſaine n'eſtre des moindres & dernieres & ce le tout à cauſe de ces meſchans maudicts & miſerables Goths quand ilz vindrẽt ranager ce pays, deſquels le createur vn temps à eſté ſeſt ſerui comme d'vn fleau pour chaſtier lors ſelon les ſecrets, & occultes iugements de ſa diuine vengence pluſieurs Roy, a pluſieurs prouinces, Villes & Citez,

Citez, mesmes des plus braues & piaffantes de cela en pourroit bien dire quelque chose la grand Cité de Romme, iadis le chef de tout c'est vniuers. Si donc la teste & le chef a esté tormenté, & n'a peu estre exempt de tel malheur. Nous faut il esbair si les membres hont senti vne pareille peine? *iuxta illud, quando caput dolet, cætera membra dolent*, Et à esté la peine & desastre qu'a receu ce present climat, tel & si violent, que les marques y paroissent encores, & y paroistront à iamais si son langage ne se change du tout. Ie dis cecy, à cause d'vne infinité de mots, & termes que les susdits Goths ont laissé parmi la langue de ce present climat comme vn reliqua, de leurs malheurs, & incommoditez, qu'est cause que plusieurs ont voulu dire que ce mot de Languedoc vaut autant à dire comme langue de Goth, & ce pour les causes & raisons susdites, & n'est certes l'opinion de telz impertinente, bien que d'autres ont voulu dire autrement, assauoir que Languedoc vaut autant à dire comme lãgue d'or, mais tout cela n'est que pure foullie, *& trupha est inquit Bald. L. eunuchis in gloss. cod. qui. teltam. facer. poss.* Et faut dire que ceus qui premierement ont mis tel æquiuoque en auant ont esté transportés d'affection, pour raison qu'ils estoient de la patrie Languedoine, ou esmeus par presents, ou par quelque au-

tre choſe. Car à quel propos Languedoc quaſi Langue d'or? ceſt bien à propos, ſoufflez, *quaſi dicat* que la langue de ce pays ſoit ſi propre & exquiſe, comme vne langue françoiſe ou latine, laquelle n'a toutesfois c'eſt ethimologie de langue d'or, & pourtant qui ne veoid clairement tout cela n'eſtre que sõge, & moquerie, veu que la pauure eſt ſi treſtant corrompue qu'il n'eſt poſsible de plus, comme il appert par vne infinité de mots preſque, deſquels nous prenons preſentement la charge d'expliquer en françois, eſtans les ſuſdits, ſi barbares, goffes difficilles, & comme eſtans ſortis du plus parfond des entrailles Gothiques, que pour leur trop grand barbarie & difficulté d'entendre bien ſouuent ont vient *de verbi ad verbera*, comme de noſtre temps il ny à guiere eſt aduenu en ces cartiers entre vn Prouençal, & vn Gaſcon, eſtans en different entre eux d'vn Double, appellé en Prouençal *Patac*, en ce pays *verò Tolſa*, le Prouençal donc ayant par pluſieurs fois inquieté & iniurié le Gaſcon par tels ou ſemblables mots. *Baille mon Patac l'ayrou Gaſcou, baille me mon Patac, me voles tu rendre mon Patac? te donnarey ſur la teſte.* Ce diable de Gaſcon en fin baille vn Patac à ce pauure Prouençal. Patac (dis-ie) à la mode de ſon pays de Gaſcongne qui eſt vne monoye longue, *aut ſin manis* ſelon aucũs amẽde

de Tur

de Turquie de tresque mauuaise digestion en luy disant assez brusquement en son langage, *hæ mal de terre te gocre à qui ton Patac.* Mais d'ou procedoit cela? sinõ d'vne confusion, corruptiõ, & ignorance de langue, entant qu'il est tout certain que ceste diction Patac, *aliud sonat apud Vascones quam apud prouinciales.* Hors de propos ne sera ce compte d'vn certain Parisien, lequel vn iour demãdant quelque chose à son Hoste pour boire le matin, & l'Hoste ayant dit à sa femme ainsi, & selon son langage, *dau quicom a monseigne per beore*, la femme haiant porté au dict Parisien son Hoste vne andoille, & cuidant iceluy que *qui com* en bon langage Tolosain voulut autant à dire en françois qu'vne andoille, estant retourné à Paris alla semer incontinent le bruit par tout que *qui com* en langage Tolosain estoit a dire vne andoille en françois, qu'est vne tres lourde, & insigne faute, pure ignorance, & preiudice a ce pauure langage Tolosain. Car ne suffit il pas qu'il soit assez corrompu, sans le corrompre d'auantage? I'en passe plusieurs autres soubs silence a cause deuiter prolixité comme d'aucuns principallement qui se sont æquiuoques grandement sur ce mot. *Mau lancis* estimans que ce fut vn mal de lance. Et d'autres qui bien souuent ont prins vn mot & vne diction pour autre comme au lieu de di-

re *couge*, ilz ont dit *gouge*. *Et è conuerſo*, & pour dire *coque de Muret*, ils ont dit, *Crote de Muret*, *& quàm plurima alia*. Pour à toutes leſquelles broil leries, differẽs, & debas obuier, il ne nous à ſemblé impertinent, *imo* fort louable, & conforme à raiſon, mettre la main à vn tel œuure, œuure (dis-ie) autant bon, vtille, & neceſſaire, voire de conſequence pour ceſte noble Cité, & qui concerne ſon honneur autant que, choſe du monde, & ce à cauſe d'vne tant braue, gentille, gaillarde, eſcarabillade, & diſpoſte ieuneſſe, *nec non bruſque* comme le pet d'vn dain, laquelle *à ſolis ortu vſque ad occaſum*, & de pluſieurs autres pars du monde vient eſtudier dans ſes portes, à groſſes troupes, centeines, quarantenes, dozaines, dimi dozaines, & preſques à milliers, dizaines de miliers, à milliars: dizaine de milliars, & milliaſſes, & bien ſouent à quintaux, liures, & carterons, que ſont 25. pour vn carteron, ſelon la computation que ie fais ſur le carteron des Poires & des Pommes deſquelles les 25. font le carteron, laquelle *quidem ſub* ieuneſſe pendant le temps quelle ſeroit en ceſte Cité, & quelle deuroit eſtudier bien ſouuent ne feroit que rauaſſer, ſonger, turulututer, & migrobologiſer ſur les mots de ce climat & pays & ne feroint ſemblablement *queſcorniſiſtibuler* les oreilles des vns, &

vns,& des autres, disant, & que veut dire cecy? & que veut dire cela & comment sentend ce mot?à mont à val,barrabin,barrabas,deça dela, torche,lorgne,torne,gare,vire,pare, par les chapelets de m'a bonne mere grand diroit vn autre autant y entends ie que le haut Aleman, ie crois que ce mot soit venu du plus parfond de Callicut, toutes lesquelles choses ne se pourroint faire sans endommager,& preiudicier, les estudes des susdits, & pourtant ils n'auront dors enauant plus dexcuse s'ils ne scauent les mots les plus difficilles de la langue Tolosaine à tout le moins la plus grand part, entend qu'ilz ont icy ample matiere pour y apprendre, & pourmener, *vel alias vt dicitur apud Tolosates passeia* leurs esprits. A cecy semblablement grandement m'ont incité les nouuelles de la venue du Roy treschrestien en ce pays, la suite duquel estant composée de plusieurs Princes,Barons, Seigneurs, Gentilz-hommes, & autres de grand estat & qualité n'entendens biens les mots Tolosains, pourront estre grandement soullagés en cela par ce present œuure, priant à Dieu qu'ainsi soit, car iouissant vn coup de la presence du susdit Roy, il me semblera bien proprement aduis, que ie verrey mon souuerain Sire, legitime & naturel Prince. Maisque dis-

ie sem

ie ſemblera?reſue ie ou quoy ? *imo* ie le croiray fermement comme ie crois (lors que ie ſuis biẽ eſtendu dans le lict)que ie ſuis couché. L'eſtat & ſuccs duquel ſoit auec tout bien & proſperité longue,accompagnée d'vne bonne & heureuſe fin & lequel preſque i'adore,d'vne adoration,diſ-ie,latrie,ou bien *ad minus hiperdulie.*

Au demeurant, Dieu ſcait le grand trauail que i'ay pris à ce preſent œuure,voire tel que ie m'aſſure quicõques tu ſois mon gentil,gaillard, freſé,popin,& goderonné mondin, *nec non polid* comme vn *hardit*, voulant vn peu regarder & eſpellucher de pres ce mien dit trauail,tu voirras que ce n'eſt pas ſans peine,& me fais bõ que bien ſouuent eſtant à par toy , tu ſeras contrainct de dire de moy en ton langage , *commiſerationis cauſa.He lou paure,ieu maſſegury,que nez pas ſens grand ſuſou deſprit quel à fai aſſo,certas que me fa dollou paure , agaras be.* Auec pluſieurs autres termes,& parolles ſemblables,& de tout cecy mon bon mondin , tu te peux aſſeurer que tu ne mentiras pas d'vn ſeul *bouſsi*, non pas meſmes de la plus petite *miquete* , & tant ſoit peu petite *briquete* que l'on puiſſe trouuer au monde. Car de faict ie ne puis croire que iamais ce grand Eraſme de,Roterodam *(qui vtinam altius ſapere noluiſſet* , & duquel infalliblement ie puis dire cecy auec le docte Scaliger , ſcauoir eſt,*que*

maior

maior erat futurus si minor esse voluisset) haye pris tant de peine à ce braue & immortel œuure des Chiliades, comme i'ay faict à ce present œuure. Aussi comme ce grand personnage (selõ qu'aucuns veulent dire) en cela s'est aucunement aydé du labeur & trauail de plusieurs gens doctes, de mesme en ce cy me suis-ie aidé de la peine & industrie des plus braues, & insignes docteurs onoraires, de la pierre, comme de Claude, Bagis, Rigail, Quiston, Fronton quand viuoit, l'ame duquel Dieu haye l'ame, & de plusieurs autres tels semblables, discrets, & suffisans personnages, estatz d'vne conscience incredible & telle que Dieu veut. Dauantage aussi me suis ie aidé de l'industrie de maints docteurs du Bazacle, de Roais, du Salin, du Port, & de plusieurs autres places publiques de ceste Cité, lesquels sont fort doctes en la signification, proprieté, vraye energie, & ethimologie des presens mots pour estre cecy leur propre, naturel, & maternel langage, & n'ay faict cecy sans y laisser bien souuẽt du sang de la bource, car par plusieurs fois à mes propres faicts costes & despens il me les à fallu mener au Paticier *de Feudis*, du D'auffin, de Raspet, & en plusieurs tauernes & lougis, cõme vers Remõd Lautier, la Veronique, la Clef, la Francimande, la *Ioannette*, la Prune, le Sauluage, Pinel, la *Blãque*, *Gueissol*, *le Romieu*,

Romieu, Gratalon, alias le Pipotier, & Paillardiſe quand tenoit lougis, & pluſieurs autres leſquels ie ne nomme *breuitatis cauſa*, & eſtoient ſi modeſtes les ſuſdits docteurs qu'il ne ſe parloit aucunement diurognerie entre eux ains ſeulement de boire. Dauantage en contemplation de ceſt œuure i'ay ſtipẽdié pluſieurs bõnes vieilles ſempiternelles qui feſoiẽt la cire par les yeux, l'eau ardãt par le nez, & la parraſine par le derriere, *in quarũ albo eſt dona Mondete* reuendereſſe de liures au Senſchal, & ce le tout pour ne point trop boire deau, leſquelles toutes eſtoiẽt cõſomees à la vraye ſignification deſdits mots, & en cela auſsi *à longo rerum vſu conſultiſsima*, bien ſouuent auſsi pour ce meſme faict ie me ſuis acoſté des lauandieres du *Pont vieil*, à toutes enſeignes quelles eſtant en vn iour bien *enbriagues*, ou pour le moins en faiſant le ſemblant, deſchargearent leur colere ſur des pauures *quartetz & huchaus* quelles auoient auec elles en frappant & battant iceus fort autrageuſement ſans qu'ils heuſſent en rien meſfaict, eſtimans icelles comme ie cuide par leur fuſtigations, faire ſortir quelque ſang ou pour mieus dire quelque iuſt de ces pauures corps inſenſibles, mais les pauures folles entreprenoint choſe du tout impoſſible entant qu'elles l'auoient ia enuoyé en Angoleſme: hors de ce rang auſsi ne doiuent eſtre

mis

mis plusieurs femmes de la porterie, desquelles en cecy ie me suis grandement aidé & serui lors principallement qu'elle tenoint leurs estats apres soupper en esté deuant la porte de l'Eglise de sainct Quentin. Certainement nobles enfans ie me puis bien vanter d'vne chose, hors toutesfois de iactance, c'est qu'en faisant cecy ie ay consumé & despendu beaucoup plus de vin que d'huile ô de par Dieu ie me faus, ie voulois dire plus d'huile que de vin, *mal de terre la fadesse* bien souuent ie mequiuoque, & bien passons outre, ce n'est pas grand cas *lingua præcucurrit meutem. Quandoque bonus dormitat Homerus, adde quod* selon l'ancien prouerbe n'est pas l'ordaut qui tumbe, mais qui ne se relieue. Or si ainsi est toutesfois que vous pensiez qu'vne affection de vaine gloire me transporte de dire tout cecy *in mei commendationem*, ie vous prie bien fort pour l'amitié que ie vous porte, de vous despoiller de toute affection, & considerer vn peu de pres combien de veillees, nuictees, & lucubrations il ma faillu passer pour bien regarder, ruminer, recoler, lire, relire, feuilleter, reseuilleter: tant de beaus liures Tolosains, comme l'ordonnance du Liure blanc, *la farsa de las goyas quand van à Garonna*, vn autre intitulé quand *les femme ce Tolosa volen sa nobias lours fillhas*, plus vn epistre en langage Tolosain par les mesmes

dames

dames Tolosaines responciue à celle que les dames de Pasi ma commese, ie voulois dire Paris leur ont enuoyé, *Item las nauues nouuellas de Iean de Cardonne Tolosain.* Item aussi plusieurs receptes en langage Tolosain comme celle qui monstre le moyen *per fa las femnas bellas, polidas, espessas, roussas, & rotillhadas comme vn clos descargol*, plus vne autre recepte *per las fa parla polidamen, & placanta, camina honestamen, & per compas en forma de bragua d'Allemar*, & plusieurs autre auec vne infinité de chansons, pasquins ballades, au mesmes langage, & autres semblables. Considerez *inquam*, combien de peine il ma fallu prendre pour auoir de tous les susdits liures, pasquins, & receptes, tiré & choisi comme du plus parfond des entrailles de Proserpine sans l'aide d'aucun instrument toutesfois, soit de pierre, de fer, de bois, mortier, estoupes, de foin, de paille, ou de quelque autre choses que vous voudrez, (fors que de mon ioly & petit mignon esprit,) les plus difficilles gentilz, gaillards, & substentiels mots pour le moins ceux que i'ay peu, & ce le tout pour vous les presenter maintenant en la forme & maniere que vous voies, lesquels, *in epitomen contraxi, & velut in arctum coegi* & ce le tout pour vostre grand prouffit & commodité, & au grand contentement de mon esprit. Au demeurant

meurant d'vn infinité d'autres mots ou il n'y a pas grand fuc nous ne les mettons pas icy eſtiment cela eſtre vne choſe ſuperflue d'autant qu'ils s'apprendront aiſſés couuerſans les vns auec les autres. Mais pour venir à noſtre premier poinct ſi vous donc bien conſideres comme ie vous dis tout ce que deſſus vous pourres iuger de par vous en pure & ſaine conſcience, ſi la ſeule vaine gloire & affliction me faict châter la peine que i'ay pris a ce preſent œuure, & ſi ainſin eſt que vous penſrés que ie vous cõpte fourbes & menſonges, pluſieurs vers leſquelz i'ay demeuré par le paſſé & ceux auec leſquelz à preſent ie demeure vous pourront teſmoigner qu'en prenent mes repas ie tumbois en telle extaſe lors que penſois a la ſtructure de ce preſent œuure qu'en beuant ie ne pouuois aucunement reſpirer, ny en reſpirant ne pouuois boire (choſe certes du tout incredible à qui ne le pourroit croire,& du tout inaudite a qui n'en auroit iamais ouy parler.) Qui donc pourra nier que cecy ne ſoit peine ? cherche, cherche tant que tu voudras amy lecteur auec la lanterne du Philoſophe Cinic, ia n'en treuuera tu vn tel que moy de trois iours. Or quant a ce que i'ay dict que i'ay faict cecy au grand contentement de mon eſprit, d'autre part auſsi ay-ie a me plaindre fort d'vne choſe c'eſt que de

tant

tantde sieclès & d'années qui sont passees il ny a eu aucun de ceste noble cité, cité (dis-ie) le vray siege de tant de braues Nestors, & de laquelle tant de braues ieunes hommes sortent *tanquam ex equo Troiano* lequel aye iamais deigne mettre la main à vn subiect si bon & vtile pour la Republicque qu'est cestuy cy, *ô tempora ô mores*. Certes bien souuent ie me suis persuadé, & de faict ie ne puis encor faire que ie ne me persuadé, & que ie ne croye que le tout puissant ne m'aye reserué pour se seruir de moy en cecy puis que ceux ausquels telle charge touchoit de plus pres qu'a moy n'en hont tenu aucun compte, qu'est cause noble cité que le siecle present & posterité future te pourront aucunement accuser & arguer de paresse & negligence veu que forains & estrangiers sont plus soigneux & curieux de ton bien proffit & hõneur que toy-mesme comme l'on veoit icy. Et secondement en vne autre chose qui est bien digne d'estre remarquée laquelle ie diray icy presentement *Obiter* en passants, & de laquelle peut estre il y a bien peu de gens qui se soint prins garde comme moy, & ce sur ce prouerbe ou adage qui se dict *aurum Tholosanum* celebré & chanté par tãt d'historiographes grecs & latins, il y a plus ce croys ie, de mille & cinq cens ans, six mois & cinq sepmaines, douze iours, vingt & quatre heures,

heures, troys minutes, & dimi, minutes (dis ie) d'horloge, non de femme ny de musiciens. Car presque d'vne miliasse d'hommes qu'il y a en ceste cité, au diable *lou cap* que i'ay trouué qui maye asseuré ny rendu certain du lieu ou estoit c'est *aurum Tholosanum*, les vns me disent bien qu'il estoit a sainct Sernin dans vn lac, *sunt & nonnulli qui dicunt* qu'il estoit à l'Eglise du Taur d'autres disent qu'il estoit a la Daurade, accordés les flutes, l'vn dict bif, l'autre baf, à qui dois-ie croire ? Par la vertu de Quinticharpe qui à sang a l'œil, *nec non* les mains gluantes, ie vouloys dire gliſſantes il y en a la pour deuenir *crabe* & par consequent cornard, encor bien qu'on ne feut pas *Couyaul*. Il seroit presque de besoing que ceste tant sage femme Tholosaine nommée *daune Sernini* il ny a guiere de temps decedée de ce siecle, laquelle maintenãt n'ignore rien comme ie crois retournat des champs Elisiens pour nous acertener vrayement du lieu ou estoit ledict threſor. Quant a moy, suyuant ceste regle de droit qui dict que *in rebus dubiis benignior interpretatio est sumenda* ie croirois qu'il feut plustost a la Daurade (pour lors appellée des anciens payens le temple de Iupiter) que nonpas a Sainct Sernin, *inde meo iudicio, fortuum est nomen* la Daurade *ab auro ibi posito*: ce qui est bien vray semblable & n'est du tout imperti-

nente ceſte etymologie *iuxta illud. Conueniunt rebus nomina ſæpe ſuis*: & de faict dou diable eſt ce donc que ce mot prendroit ſon etymologie, ſi ce n'eſt de l'or eſtant la mis, Mais ſoit que ſoit, tu ſeras touſiours arguée comme i'ay dict cy deſſus de pareſſe & negligence non mediocre. Car ou eſt le plus pauure,& meſchant petit village du monde,& feuſſe meſmes Gaffelaſe, Cornobarriou, ou Ruffiac (lecteur) qui ne remarque ſes antiquités ſi aucunes il en ha ainſin que bien ſouuant meſmes nous voyons entre les enfans des villageois deuiſans familierement entre eux quelque iour de feſte,ſous vn prunier, figuier,noyer,faiſantz des cerneaus,*alias nougaillous* comme on dict en ce pays ou bien ſoubz quelque arbre que ſe ſoit,diſant l'vn a ſon compaignon en ſon language barragoin ainſi. O *Guillien que pla me brenbo encaros quand y eu eri petitong que belcop de beguados aicy ſe moucaue ma bõneaugiollo a la margue per fauto de moucadou. Ata be pla me brembo dira l'autre quand le ſeigne payre, bailliec force trucz a dona mayre dedins a quel balat que veſes a qui,per deſpieyt que nou boulio mangia ſouppos ta be aycy metis,dira le plus anciens, vn gigand al temp paſſat ero ſi grand, (comme yeu he auzit dire a mon augiol) quel ſe tirabo les brians anb'vn piguaſſou. Yeu que ſoun incares aicy (dira vn autre) me podi banta d'haue viſt la mayre de laugiolle & areyre*

areyre augiollo daquello crobo que veſes a qui, petito barbo pedſendut. Incaros tout a quo n'es re (dira vn moroſophe eſtant aſsis ſur ſon cul comme vn ſinge) *alpres d'aquo que yeu he viſt, car yeu he viſt le payre de l'augiol de la tanto de maſno couſino germano del frayre de mõ payre qu'ero mon oncle & mõ encoon, & dela ſor de ma mayre qu'ere matanto, neuouda de la couſino del neuout de mon payraſtre, filhol de ma mayrino ſecondo moullhe en ſecondos nopces de Peyrouton Caguo raſſeque ſe maridec le propi iour qu'eſpouzec dins la crãbeto d'el loutgis, de la mayſon, de l'ouſtal de l'habitatio de Ramonnet l'eſclayre fil d'el bõ ſeigne Couſcoul que ſoureq tres leguos d'ela myetton & counegnec les azes demetz las auquos, & tenio ſa boutigno vis a vis de ſon bezial couſin de lacarriero que ſa le cãtou, à l'eſeigno d'el carbou blãc tout dauãt vn cal-liau de ſuſto, cõmo qui va a ma dretto a la boutigno de Guillie Boſoũbos le qual en ſon tẽps pregnio las louſ ſos an le beſc, & le qual erota ſage, & bon maynadge que fatſio mãgia per mezuro diſcretiõ le ſe a ſon rouſſi per vn trauc de barriquo de paour que n'eſclateſſo per ne mangia trop, & ero aqueſto Boſoũbos ſogre de la cuniado de larreire ſogre delarriere cugniado de l'augiollet de las ſi coureyos que ſoleillaua les pets a la luno, laquallo quidem cuigniado per pla ſouffri le cuing s'aiaguec d'vn bel, ioulid, poulid poulidet & beroutel fillhiet.* Et pluſieurs autres diuers comptes, qu'ils diſent entre eux leſquels il n'eſt beſoing ny loy-

sible maintenant specifier tout au long, tant pource que ie ne les scay pas que comme aussi seroit vne chose trop prolixe, toutes lesquelles choses te doiuent esguilloner dorsenauant a faire autrement touchant ce de quoy nous t'admonestons que tu n'as pas faict par cy deuant & par le passé, & ne prens cecy en mauuaise part s'il te plaict noble cité, ains te supplie treshumblement & affectueusement de penser & croire que l'ardant desir & bonne volonté que i'ay a te faire perpetuel seruice me transporte tellement iusques la que de te dire librement ce qui concerne ton bien, proffit & honneur. *Iuxta illud, Ex abundantia cordis os loquitur, cordis (inquam) boni erga te.* Mais d'ou prouient telle amitié ? me pourrois tu dire: à c'est bien dit *la mio amour, In promptu causa est, & respondeo obiectioni.* N'ay ie pas occasion de t'aymer *la mio amouretto*, sont veu que d'vne infinité de personnes presque qui dãs tes portes ie ny ay eu oncques aucũ qui m'aye vouleu mal fors quatre, sçauoir est, vn homme & vne femme & les deux chiens rostisseurs qui sont au college de l'esquille maintenãt ie n'en ay que trois a cause de l'homme qui est mort que Dieu aye pardonné. Quant est d'icelluy & de la femme ie ne les nomme presentement, tant pource qu'il ne m'est licite & permis que comme aussy ce seroit vne chose superflue,

en tant

en tant que toutz meſsieurs mes compaignons & amis les cognoiſſent bien.

Mais maintenant retourne ie à vous nobles enfans de Minerue, a vous (dis-ie) pour leſquels principallement ce preſent œuure eſt compilé & a voſtre contemplation mis & poſé ſur les caracteres, & types, calcographicques, à vous (dis-ie) derechef tendres nourriſſons, & faons de toute la tourbe & Phalange *nec non* turme Caſtilidienne, & de toute la ſocieté ouy meſmes de toute la race ſtirpe, prole, ſobole, *nec non* progenie Appollinee Phæbienne, Pieridienne, Palladienne, *Minerualeque, atque vt vno dicam verbo* de toute la caterue Cecropidienne &c.

Auons (*inquam*) treſcher & bien aymés fleurons, *quid dicam* fleurons ? *imo parum abeſt quin dicam* mignards, *aut ſi mauultis vt dicitur apud Toloſates veſiatz*, en certains lieux de Gaſcoigne *Engregnatz* du diuin & ſacratiſsime prince l'Empereur Iuſtinien & a bon droict certes en tant que vous aués *vtrúmque, tempus, bellorum ſcilicet & pacis, bellorum*, (dis-ie) pource qu'il vous faict mauuais demander quelque fois *le deſcambi d'vn ardit, vt dicitur apud Tholoſates. Galice*, le change d'vn liard. Et de ce teſmoing en ſera maint bras maint iarret, mainte eſpaulle *maint cap & maint muſcle* de fourrou auquel autresfois aués dict a tout ſes hallebardes, & autres arnois tels

ou ſemblables mots: Vaſſal, fier pautonnier & glouton, que quiers tu? ce diſant leur aués aſſené tels corps, en vous ruants ſur leur hoſt, que vous en aués fait iſsir le ſang a grand randon, ſi que par ce moyen les aués faict tomber en grand paſmoyſon & effroy, bien que ne feuſsiés montés ſur d'eſtrier ny palefroy ains tous a beau pied ſans lance & leur aués qui plus eſt autresfois pourfendu d'vn ſeul coup, vne oreille, & la moytié de lautre, & vn naſeau pareillement. Dont ie vous puis aſſeurer par celuy qui feut fils de la vierge que ce leur poiſe moult, & a toute leur meſnie. Mais de grande ioye & graigneur qu'auies en dementiers que vous faiſies ces choſes, & de bonne & fine force que vous en eſtiés liés, ne vous en ſouciez mie, bien que vous leur euſsiés tollu la vie, des mauuais (dis-ie) non pas de ceux qui ſont gens de bien loing, ouy meſmes encor que vous les euſsiés faict ardre en leur propre hoſtel, & que vous leur euſsiés tollu tout leur bien & auoir, & de toutes ſes choſes en auez eſiouy meint gentil guers & iuuēſel meſmes ie vous puis aſſeurer qu'auāt que le Soleil ſoit huy muſſé ſi vous y penſes vn peu vous ne pourres faire que vous ne vous en esbaudiſsies baudement comme ſi en temps d'eſté vous vous baignies dans leaue, bien que feuſsies en vn monſtier pour prier &c.

Donc

Doncques dis-ie derechef retourne ie a vous. Et pourtant affin que, *Ego non decipere coruos hãtes, vt est in veteri prouerbio, hoc est*, que ie ne vous fruſtraſſe de l'attente & eſpoir qu'auiez de veoir ce preſent œuure mis vn coup en lumiere œuure (dis-ie) par vous tant deſiré, maintenant me mets ie en compaigne *tanquam Triarius miles* pour m'acquiter de la promeſſe qu'autresfois ie vous ay faict *iuxta illud*, *Quicquid promiseris facito*, cela s'entend *in rebus honestis* comme en ce lieu icy *alias non*. A la ſtructure duquel *quidem* œuure & a ſes ioyeuſes recreations, nous ayant vacqué en vn temps calamiteux ou Mars nous appreſtoit de ſi ſanglantes tragedies, n'ay eſté ſi reſerué *aut si mauultis vt dicitur apud Tholosates (ganach)* que nous n'en ayons bien vouleu faire part au public affin que toutes perſonnes vinſent à eſpuiſer icy comme à à vne corne d'abondance des antidotes pour obuier aux ennuyeux penſemens que le temps nous appourtoit. Aincy donc pourrés vous nobles enfans Mineruaux apres auoir bandé voſtre douzaine ou dimi douſeine d'eſteufs, & gyroueté la volte chez le gentil Mathelin, & le gaillard Põſet, & apres auoir aualé vn huchau ou quartet de paragraphes de forme de pillules cefalicques prẽdre ici vne dragme de rafreſchiſſemẽt. Au demeurãt le preſẽt œuure eſt faict,

construit,& basti,d'vn artifice si merueilleux & ingenieux,& telle industrie, que quand il vous semblera vn peu trop long vous le pourres acourcir en forme d'estriuieres si vous voulés.

Mais pour n'vser plus de longues & prolixe parolles,& affin que par la trop grand prolixité de ceste epistre liminaire l'on ne me reproche que ce presant œuure est comme Moullins en Bourbonis qui ha les fauxbourgs plus grans que la ville, que reste il sinon randre grace au grand fabricateur de ceste machine ronde, & estoille firmament puis que nous sommes paruenus au bout d'vne attente, espoir & dessein si bon & honorable sçauoir est que d'auoir mis en lumiere vn œuure si gaillard & galand, & lequel nous baille ample matiere,& suffisant argument de chanter ces vers de Nason.

Iamque opus exegi quod nec iouis ira nec ignes,
Nec poterit ferrum nec edax abolere vetustas.

Qu'est cause qu'a bon droict la posterité d'ors en auant me pourra appeller & nommer sans scrupule de conscience la vraye perle des françois, le diamant de Prouence, l'esmeraude de Languedoc l'escarboucle de tout le pais d'Albigot,le rubis de Lauragoys, l'otopase du gentil pais de Gascogne,la vraye ioye & soulas de ceste florissante ville cité, & Vniuersité Tolosaine, & de tous autres lieux du monde auec plusieurs

plusieurs autres, me pourra aussi nommer pour le dernier poinct lequel ie n'ay voulu oblier comme estant le Principal de tous, le vray filz adoptif de ma treschere & bien aymée mere adoptiue la noble nation de Bourgogne. Bran doncques pour la mort, nargues, figues, *Iterum atque iterum* nargues, pour ses dards pour ses fleches, pour sa maigre mine & finablement pour tout son corps maigre cõme vne fluste d'Alemã car maintenãt maugré elle nostre renommée sera immortelle depuis le pole Gaffelasicque, iusques au pole Antigaffelasique, & depuis vne des plagues des francimandes, iusques a la plague du Trucat. Et pour tant qu'elle *esclate* qu'elle creue qu'elle pete, petillonne, se despite, & face *vt vulgo fertur* le Diable de Vauuert. *A quo lical sufri & may agueſſo lagallo.*

Mais que dis ie hó ? il semble icy que ie me vueille desarsonner, & sortir hors les gons d'humilité, en tant que. *Ego sum mihi ipſi ſuffennis & rerum mearum geſtarum præco.* Ha c'est trop *ne quid nimis, nimium conuertitur in* trop, ce n'est pas *ſecundum Lucam*, sçauoir que de se vanter soymesmes, *iuxta illud, proprio ſordeſcit &c. adde quod Deus ſuperbis, reſiſtit humilibus autem dat gratiam.* Pourtant quelqu'vn a bon droict me pourroit tout beau dire tout beau *mouſſe Miqueau*, vous vous hastés trop a grand peine engẽdrerés vous

vous

iamais car vous eſtes trop chaut, & me pourroit dire auſsi ſelon la couſtume de ce pays *he per noſtro* féhe que vous voules dire *mouſſon Totus* ? Non non amy entends moy ie te prie en m'eſcoutant, & en m'eſcoutant entends moy. *Quicquid dicant homines intentio iudicat omnes.* Ie ne me vante poinct ſeulement ie me loue de ce que i'ay proffité à la poſterité par ce preſẽt œuure cõme l'on peut cognoiſtre à veue d'œil ſans lunettes ouſi tu aymes mieux ſans lanterne auec ſa chandelle *& è conuerſo* & en ſuis ſi aiſe qu'il m'eſt proprement aduis que la terre me porte.

Parquoy pour faire fin finalle vous receures ce preſent œuure nobles enfans, d'auſsi bon cœur & bonne volonté s'il vous plaict que ie le vous preſente, & lequel ſe met en voſtre protection ſauuegarde comme ſoubs vn bouclier, & clypée Barſellonois, & eſpée Valatienne, *aut ſi mauultis* Viennoyſe, & ce le tout & affin que comme ſoubs voſtre adueu & authorité, il à eſté mis en lumiere, de meſme qu'il ſoit deffẽdu par voſtre bõ los, bruit, & renommée de la langue lezarde & plus que ſerpentine du detracteur, innique & mal-diſant zoïle. Et vous prie de rechef de perſer & croire que ce que ie vous baille preſentement n'eſt que *pro tentatiua*, eſperant moyennant layde de Dieu & de ſa ſaincte & glorieuſe mere vierge ſacrée, ſi ie veois qu'il vous

vous soit agreable, que ie vous dorrey vne autre fois *pro magna ordinaria* dautant braues & excellents liures que vous ayés encores iamais onques veu iour de vostre vie, & desquels ie me puis bien vanter que vous n'auez iamais ouy parler sinõ a ceſt'heure, & par mõ moyẽ, & sont fort excellants *quid dicam* excellants? *imo* admirables à cause de leur rareté, lesquels selõ qu'aucuns m'ont dict sont venus nouuellement de Themistitam en Calicut les noms desquels n'auons point voulu vous estre cachez, ains manifestez. Ceux cy dõc pour tout potage & pour toute fricassée & sans tant *franciscimandeia* sont tels & tels sçauoir est. Les simples de Bartolle, Les contractz de Gallien. Vn pet à quatre volumes. La cornemuse de Platon, L'histoire tripartite de Caton, La Cosmographie d'Anthonius Arena. Le liure *de appetitu inanis gloriæ* par Pelisson, Les substitutions fideicommissaires de monsieur sainct Augustin. *Præparationes euangelicas in Lucam* par Iason, Le descrotoir de tristesse. *Lengragnyero* de pauureté. *De perengues & perengariis responsum luculenta repetitio. Item de flercore amantis & eius vi, alia dilucida enarratio.* Plus vn autre fort beau liure s'il y en à au monde intitulé. *Cornucopiæ Portaleti*, & comment il est traicté la dedans que *cornu eius non exaltabitur in gloria. Item præterea*

dauanta

dauantage vn autre non moins beau que le susdict *cornucopiæ* intitulé les lignes penilieres & bas ventricques de *madone des Estables* auec ses rubis orientaux mis par ordre Quincontial. Ensemble les agreables seruices de *madonna de Totains ie voulois dire de Totis temporibus.* Vn autre d'auantage supernaturelement bellisime intitulé la republique de sociſſes & andoilles. Que si quelqu'vn vn peu trop consçientieux & tandres doreilles, me voloit dire par cas fortuit estre cela impertinent. Ie voudrois bien qu'ils me repõdissent sauf correctiõ de leurs tãdres, mignardes, *nec nõ* vesiades oreilles, *quid obqui* n'y puisse ausi bien auoir vn liure de la Republique des sociſſes & andoilles, comme nous auons en France vn liure de la republique de Boudin? en tant que saulcisses, andoilles, & boudins sunt *corre lata*, & pourtant que tels delicats sallent faire oindre les oreilles auec du burre. Car nous ne les demandons pas icy. *Item de arte fredonandi libri tres per eximium doctorem in eadem arte dominum, dominum, dominum, dominũ, si bene memini*, ma foy ie ne m'ẽ souuiens plus. Et comment il est disputé la dedans *vtrum* hoet hoet, *possit cohærere cum* liri lan lere lere hoet hoet *in eodem subiecto, scilicet in rebeco aut in fanfognia & hoc quando facit eadem fanfognia sic* gni, gni, gni, tin, tin, tin, *aut quando sacabutus, aut cornetos*

tus à boquino facit fananana,fana,na, na, na, na, na, na , na , na , *cum reliquis qua sequuntur & ibi glossa* auec plusieurs braues & gentilles questiõs *in iure nostro*.Comme *vtrum* donation de coups de baston du pere enuers le fils sans insinuation soit valable *etiam si sit in potestate retentus*, & si de la on peut tirer la falcidie ou quarte Trebellianicque. Ou bien si donation de dix ou douze bons coups de baston,faicte par quelque noble filz de Minerue *alias* escollier , sur les espaules d'vn *fourrou* en deduction de plus grand somme a l'aduenir,*etiam sine insinuatione* soit vallable.*Itẽ* nous disputerons *in vtramque partẽ vtrũ* se batre, fraper,foyter,fustiger,escorcher,maleficier,sanguinolenter , lacerer , & dilanier les espaules le propre iour de mardy gras *sit contra bonos mores necnè*.*Item* aussi *vtrum* hostellieres & tauernieres auec leur face cramoysie & rouge museau peuuent porter chaperon de velours , qu'est vne chose du tout contreuenante a l'ordonance & institution du liure blanc de ceste ville de Tolose. Et par-consequent vn grand preiudice & interest aux damoyselles d'estat de ceste presente ville, & comment doncques selon mon opinion & aduis elles deburoint toutes *vno consensu* fort & ferme, de cul & de teste de bec & d'ongles presenter requeste pour obuier à vne si loude faute laquelle est *contra bonos mores*,quoy

sesant

seſant me feroint vn grandiſsime plaiſir : *Item* nous diſputerons auſsi *vtrum ſpiritus ſint vniformes nec ne*, *& vtrum habeant diſcurſus*. P. V. auec pluſieurs autres que nous obmettons *brevitatis cauſa*. Le tout imprimé a Paris chez Claude Fremy, A Baſle par Iehan Opporin, A Cologne par Iehan Birckman à Anuers *per Ioannes Steelſius*, A Veniſe *per Petrus Daniel*. A Seuille en Eſpaigne *per Guillelmus Gutierres* (*per Antipioſin caſus pro caſu*) & pieça tout de nouueau il ny a guiere de temps par noſtre bon & intime amy le noble Iean des Planches en la noble cité de Diion : & en pluſieurs autres diuers lieux de pluſieurs contrees, des coings & cantons des pays qui ſont ſoubs les climats des regions poſez ſoubs ceſte ſphere ronde comme vne boullé aſſauoir ce grand eſtellé firmement appellé en bon latin *Cœlum*, en bon francois le ciel, *neutrius generis per regulam*. Vn eſtron punais, ie voulois dire. *vn neutrum pones ſecundæ declinationis* & par conſequent faiſant ſon genitif *ini*, *vt hoc cœlum*, *cœli per regulam. l. patrius ſeruat*. He bran ie crois que ie reſue ie ne fais, icy que ratiſſer le papier. Feſons la fin & puis A Dieu car *quorſum hæc* toutes ſes choſes ? (à bon droict me pourroit dire quelqu'vn) & par ma foy quand ie y penſe bien de pres *a quo es vertat*, mais

que

que voulez vous? Ainsin va le monde, *& quo mecumque rapit tẽpestas deferor hospes.* A tant dõc me tairay ie treschers & bien aymez commilitons, voyant bien que c'est assés chanté pour le present priant le createur pour la fin que d'icy a cent cinquante ans moy, & vous, ou pour parler plus ciuilement, vous & moy puissions creuer touts ensemble. Vous priant de rechef recepuoir cè present œuure d'aussi bon cœur que ie le vous presente. *Atalsia.* De Tolose, ce trezieſme Iuin, 1578.

DE HOC NOMINE BAGASSO.

Bagasso seu vt nonnulli volunt conredisso en ceste cité de Tolose, est vn terme iniurieux entre les pauures femmes, de fort basse, vile, & infime condition, lequel nom de *Bagasso sapissime resoluitur per aliud nomen quod dicitur (cantonier-o.) Sunt & nonnulli qui dicunt (cabas) iuxta vulgare dictum* figue de Marseillie, cabas d'Auignon *inde mouſſen Cabasi* auec son compaignon *mouſſen Ramus* iadis fameux aduocat en ceste cité pour les pauures *Bagassos*, lesquelles volontiers font plaisir aux bons compaignons. Au demeurant ayant icelluy quand viuoit presque autant de conseils au *cap, aut si mauultis* a la teste qu'vn chien a de puces, mesme en estoit si bien fourni & muni qu'il

les iettoit

les iettoit dans ces petites riuieres lesquelles se font d'vne prompte & soubdaine pluye qui tumbe du ciel appellée par les Tolosain *labaßi* & iettoit iceux conseils au *labaßi*, le susdi & *mouſſen Cabaßi* (pour bien rimer) principalement quand il alloit par les champs *iuxta illud vulgare* en ceste cité de Tolose *mouſſen Cabaßi iettauo les conſeil al labaßi*. Or bien que le susdict prouerbe se dise & l'vsite bien souuent comme nous voyons icy *in malam partem* contre la noble cité d'Auignon, toutesfois ie m'asseure que telle maladie regne plus aillieurs qu'en Auignon, & que si elle a le bruit de cela les autres ont le faict. Que mal de pippe eut abbatu le premier inuenteur de tels blasmes, & ne peus croire que ce n'aye esté quelque larron foeté & banni de la susdicte noble cité. Et pour tant hongne qui hongne, gronde qui gronde, tousiours viura la noble cité d'Auignon moienãt l'ayde de Dieu, car *ſine ipſo factum eſt nihil, & per ipſum omnia facta ſunt, Deo gratias*. Doncques celle noble cité viura *cum omnibus habitatoribus ſuis, ſimilique modo cum ſuis bellis damis, damiſellis, madonis & guarſis*, pourtant viue l'amour. Mais pour tourner a nostre premier propos faut noter que ce mot *de baguaſſo* se prend pour toute femme laquelle *facit queſtum ſui corporis*, & laquelle se faict biscoter a tous venans & tous allans, allans & venan

nans (dis-ie) encor bien qu'elle n'ent eu affaire iour de sa vie qu'a quatre ou cinq. *Nec obest* en cecy l'opinion du decret, la ou il est dict dedans que *non dicitur illa meretrix, nisi ipsa receperit viginti millia hominum vt notatur in c. vidua distinct. xxxiiij & ibi glossa* ie dis la glosse en bon françois, Car ceste glose se doit entandre *actu vel potentia*, comme dict Iason en sa lecture, car il ny a femme qui ne soit capable ie ne dis pas de xx. mille mais bien de cent mille *idque potentia quamuis non actu* par defaut de presentation, Et se dict *bagasso* par vne transposition d'vne lettre en autre c'est à dire au lieu de la seconde lettre qui est. A mettes y vn E il y aura *begasso*. Ainsin c'est comme vn equiuoque. Doncques *bagasso* se dict quasi *begasso*. Et non sans cause, car tout ainsi que la bagasse becasse auec vn C (selon aucuns) ha assez long bec, ainsi ces *bagasses alias cantonieres*, ont le bec c'est a dire la bouche, & non pas proprement la bouche a dire la verité, mais les parolles qui sortent de la bouche, qu'est *accidens pro subiecto* celles donc (*inquam*) ont leurs parolles affilées, amielées, & asses longues pour attraper l'argent des ieunes gens. Et ainsi ce non de *bagasso* se prend *in malam partem*, & au dommage des iuuenceaux. D'autres le prennent en bien, comme quand ils peuuent iouir d'vne *bagasso*, ils disent que c'est

autant comme auoir prins vne becasse en leurs filets, & chantent souuent ce vers d'Ouide.

Incidit in casses, præda petita meos.

Il y a quelque difference entre *bagasso & cantoniero*, Car *bagasso* est nom plus general, *Cantoniero verò* est non moins comun: Dautant que toute *bagasso* est bien *cantoniero*, mais toute *cantoniero* n'est pas *bagasso*. *Est autem bagasso* comme nous auons dict cy dessus, vne laquelle se prostitue a tous venans & allans, *& hoc palam & publicè publica* (dis ie) en tant qu'vn chascun le scait, mais non pas que ce soit a la rue & a veue d'œil comme *ases*, ou comme chiens, Et pourtant *notote bene verba si placet. Cantoniero verò est illa quæ clanculum dontaxat & occultè biscotat*, par les cantons tantost cy tantost la, *& sunt coniugata canton & cantoniero*, vous voyés donc la difference qu'il y à entre ces deux mots, car au vray parler, *cantoniero differt a bagasso*, *quo species a genere* ny plus ny moins que *in iure nostro blebs differt a populo*. Iaçoit qu'aucuns au iourd'huy confondent coustumierement ces deux mots, ne plus ne moins que faict là loy. *Iulia de adulteriis* (*adulterium & stuprum*) dautant qu'on vse souuent de ce mot *cantoniero pro bagasso pro cantoniero genus enim quandoque pro specie ponitur ff. de iudic. l. non videtur*. Mais si quelqu'vn demande maintenant, si d'vne femme d'estat, & de marque,

puta

puta de quelque dame ou damoyselle, ou laquelle soit d'asses mediocre fortune comme de quelque *madonne*, laquelle vienne à passer les bornes & limites de chasteté & pudicité & vienne a polluer & profaner son sainct, & sacré grabat *nec non* thore nuptial ou bien soit elle vefue ou a marier, assauoir mon si nous pouuons appeller proprement telles femmes *bagassos*? sauf meilleure autre opinion ie crois que non, ains *paulo honestiore nomine* nous la deuons appeller courtisane, ou pour mieux dire amie à l'exemple de ce nom *pellex*, lequel selon l'oppinion du Iurisconsulte Paulus se doit changer en ce nom d'amie, & de faict *habenda est ratio personarum*, touchant cela voyez la loy. *Masurius de verb. & rer. sign. ff.* auec les commentaires de Drusac. Au demeurant si quelqu'vne de telle ou semblables femmes de marque me faict plaisir du molle de sa chemise ou coutillon, à moy (dis-ie) seul, ou que ie luy fasse la court a ces fins selon l'ancienne & honneste coustume de tout ce noble Royaume de France, laquelle *quidem* coustume *vin legis obtinet*: ie pourray appeller celle la, *nemine refragante*, ma maistresse, & non point *bagasso*, mais si elle à affaire a d'autres qu'a moy, *tunc temporis* ie ne l'apeleray plus ma maistresse, ains *duntaxat* comme nous auons dict cy dessus courtisane ou amie.

ESCLATA.

Esclata idem est quod creuer, *Inde illud apud Tolosates, esclato poullet, & tunc* quand quelqu'vn a faict vn pet, *aliàs aualisques, tu n'es pas des nostres.*

REQVINQVA.

Requinqua proprement vaut autant a dire comme se reuerdir & esgayer, & se dict coustumieremẽt ce verbe a gens qui sont naturellemẽt songeards mornes & taciturnes, & qui sont aussi peu esueillez qu'vne teste de bœuf endormie pres d'vn buisson. Mais le plus souuent il se dict a vielles gens.

Iuxta vulgarem cantilenam Tolosanam.

Requinque te vieillo, requinque te donc,
Et per que nou te requinques vieillo,
Et per que nou te requinques donc.

SECOVTI.

Secouti, est autant à dire comme esbranler quelque chose auec force & violance, autrement secoer, comme secoer vn prunier vn pomier, vn figuier, vn amandir, ou quelque autre arbre que tu voudras. Il se prent aussi pour secoer toutes choses du monde tant sensitiues, vegetatiues raisonnables qu'irresonables. Ce ne sera pas donc mal dict *secouti* vne damoiselle, *secouti* vne *madone*, *secouti vne gouge*. Et qu'ainsin ne soit, i'ay authorité expresse, & probable, par ceste vsitée & assez vulgaire chanson Tolosaine qui

dit

dit aincy, *le moullinié la fecotio, darré la fariniero, la faridondeine &c.*

RIGOLA.

Rigoula vaut autant a dire comme ſe ſaouler de quelque choſe que ce ſoit, aucuns diſent *arrigoula, inde yeu me ſon pla rigoulat on arrigoumat daquo* ceſt a dire ie me ſuis bien ſaoulé de cela, encor ſera il dict plus honeſtement i'ay prins ma refection de cela. Car ſe ſaouler proprement eſt a faire aux pourceaux. Ce verbe de *rigoula* ſe prend auſsi generalement pour contenter ſon appetit, & pour ſatisfaire a ſes plaiſirs & deſirs. *Inde illud Anthonij Arenæ, bragardiſsimi pœræ ad folitiſsimam gueruſam.*

Tu es mihi tam bella & bona braguardiſsima gueruſa.

Quod vellem in camerate rigolare meæ.

Il faut noter en paſſant que par trop de viande ſe regoula s'en forme, & en ſort ce verbe de regala, lequel nous expliquerons *paulò inferius, codice eodem.*

MALEVA.

Maleua idem eſt quod emprompter en y adiouſtant vn L. il y aura *Maleual* qu'eſt le nom propre d'vn homme *apud Toloſates*, mais laiſſons cela a part puis qu'il ne vaut rien pour noſtre faict. Ce verbe de *maleua* ſe practique ſeulement en choſes bonnes, vtilles & neceſſaires pour la vie de l'homme, & pour l'vſage d'icelluy,

comme *maleua* pain, vin, chair, argent, froment, huile paſtel, tartres ſucreés, cachemuſeaux *alias* petits chous à Paris, patés frians, dariolles, & autres ſemblables eſpeces de friandiſe que les damoyſelle aiment fort. Nous ne dirons pas donc *maleua picqs, trucs & patacs*, Car *proprie bona dici non poſſunt qua plus incomodi quam commodi habent, de verb. & rer. ſignifi. ff.* Or eſt il certain que coups de baſton apportent plus de mal que de bien concluez donc, *Adde quod* cela ſeroit vſer d'vne figure appellee par les Grammoirien. *Acyrologia, id eſt impropria locutio*, laquelle on doit reietter comme ſi ie diſois maintenant a quelqu'vn aincy luy parlant de ſon cul, *honore dicto*. Monſieur voſtre cul paſſe par la bouche des Romains, ou lieu de dire on parle de voſtre cul à Rome. On veoid clairement que cela eſt vne locution du tout impropre & ridicule, & vaut autant celle phraſe de parler comme ſi ie diſois a quelqu'vn qui m'auroit preſté vne eſpée qui feut vn peu trop longue pour moy, comme de faict dict vn certain Mondin de bon lieu & de bonne part il ny a guiere de temps, (le nom duquel ie paſſe ſoubs ſilence) a vn qui luy auoit preſté vne eſpee, laquelle eſtoit vn peu trop longue pour luy. Monſieur ie vous remercie bien hnmblement pour le preſent de voſtre eſpee, car elle eſt vn peu

trop

trop prolixe pour moy, au lieu de dire elle eſt trop longue. Vrayement celuy la pour lors vſoit bien d'vne Acyrologie, auſsi bien comme quand il dict vn autrefois a des damoyſelles, combien vous pourtez vous, au lieu de dire cõment vous pourtez vous, & vne bonne ſomme d'hommes, au lieu de dire vn bon nombre, & vne maiſon aagee, au lieu de dire vieille ou ancienne. Il faut noter que ce verbe de *maleua* s'vſite & practique ſeulement a choſes muables & mobiles, c'eſt a dire qu'on peut changer & muer de lieu en autre, comme l'on peut euidement cognoiſtre par la force & vertu de ſon etymologie, laquelle vaut autant à dire comme *manu lenare*, ce que ſe practique proprement en toute ſorte de marchandiſe, & pareillement ſi bonnement ie pouuois & oſois dire, a la conſcience des marchans, laquelle bien ſouuent eſt ſi mobile & muable, quelle en deuient legiere de plus de trois grains, bien quelle ſoit auſsi large que la manche d'vn cordelier, & principalement a l'endroit de pauures enfans de Minerue quand ils achepten t quelque choſe des ſuſdicts, ou quand ils prenent leur penſion & cartier des ſuſdits meſmes leur faiſants iceux *ſub* marchants paſſer bien ſouuent vne verde parmy deus meures, *id eſt* en baillant des eſcuts leſquels ſeront de la parroiſſe

saint Legier, bien que les parens leur en ayent baillé d'or & de pois. Mais quoy? patience *& nõ grognatis & may grand gauch d'eaue pats*, puis qu'il ny à autre remede que de passer par la ou par la porte, & boire cela doux comme laict *velint nolint ribon ribaine*. Comme dict l'ancien prouerbe faut prandre d'vn mauuais payeur ce que l'on peut bien qu'il soit quelque fois si effronté que de vous dire (en se mettant la main sur l'estomac & iurant a foy de marchant) qu'il pert plus de six onces de conscience ie voulois dire de marchandise. Or quant a ce que nous disons cy dessus que ce verbe *de maleua* s'vsite & pratique propremant a toute chose muable, par consequent donc à toute sorte de marchandise: *Car mercis appellatio ad res mobiles tantum pertinet de verbor. & rer. signif. ff. l. mercis.* Ce ne sera pas dõc propremẽt parlé *maleua* vne terre vne telle possession, vne telle vigne, &c. car telles choses sont immobiles. Mais *questionis est vtrum* il sera bien dict *maleua* vne femme? Nous respondrons que non, bien que ce soit la chose la plus muable du monde *iuxta illud. Varium & mutabile semper fœmina & illud antiquum. Fœmina nulla bona, quia ter mutatur in hora, & illud præterea* selon l'interpretation d'vn certain bon compaignon. *Fama malum, quo non velocius vllum.* Car *mercis appellatione homines non contineri Mela ait ff. eod. l. mercis.*

Mais

Mais si on replique que la femme proprement n'est pas homme, ains plustost selon l'opinion de plusieurs philosophes vn animal imparfaict. Il faut respondre que la femme se comprant sous ce nom d'homme *l. homines ff. eod. & per regulam Pellissonis. Quicquid virique datur.*

ASCLA.

Ascla idem est quod fendre, *& hoc propriè refertur* au bois & non guiere a autre chose, *inde Asclayre id est* fandeur de bois *aut sin mauis de leigne, vt dicitur apud Tolosates*, mestier dangereux, bien souuent, ou pour le moins quelquefois pour ceux qui sont au deuant & reguardent celuy qui faict tel office, & ce a cause des esclats qui vont contre les yeux, *hinc natum est vulgare prouerbium apud eosdem. De veguados valdrio may estre dauan vu cagayre que dauan vn esclaire.*

DE MISTRAS AVT MICAS.

Mistras aut sin mauis micas, species quædam cibi apud Tholosates, faicte & composée de mil, mise en petites pelotes pour les pauures gens la bource desquels est fort flematique, *hinc illud vulgare* entres les reuendereresses de telle marchandise, *A la mica caut, aut sin mauis, & leau a las caudos leau.*

PEIROT, PEIROVTOV, *aut sin mauis* PEIRE.

Peirot, Peiroutou, aut sim mauis peirre, viri proprium, hinc illud tritum, toquo ly peire, O be prou touca, may

non

non pas re bouta(respond la *baguasso*.

PENGEA.

Pengea notum est, hinc illud, il ny a guiere de temps, & tout de fresche memoire. *Monsen Gillis es mort Peire. Plus leau fussos tu pengeat* respondoit le pauure maistre Pierre aueugle des Augustins que Dieu absolue.

REPOTIS ET REPOTIR.

Repotis idem significat quod vn reuers de main, *inde yeu te baillare vn repotis*, & *repoutier idem quod* deux fois mentir, hinc illud entre les pauures gens de ceste presente ville quand ils ont quelque different entre eux. *Tu as mentit, obe tu repoutit*(respond l'assailli & iniurié.) *Vide sequens Folium & inuenies Azenas Buffaire de Roergue*, bien qu'au pays de Rouergue toutesfois ce verbe de *buffa* se preigne pour se vanter. Aucuns sont d'oppinion que cela est a cause de trois paysans dudict pays de Rouergue, lesquels auoit leurs poulmons si fors, si bons, & si puissants qu'afine force de souffler (*si credendum est*) ils firent mouldre par l'espace d'vne heure ou enuiron vn moulin a vẽt. Et par la on peut facillemẽt colliger que l'air & climat dudict pays & region doit estre de bonne temperature, puis qu'ils ont les poulmons si bons: & par consequent doiuent viue longuement. De quoy ie ne suis pas marry pour le mal que ie leur veux.

QVIN

QVINTICHARPO.

Quinticharpo apud Tolosates, viri proprium, au demeurant bon Diable, s'il en y a soubs sa robe. Car il ayme tousiours mieux vne femme qu'vne ame damnée & sympatise aucunement auec Pyteau en cecy, scauoir est qu'il a plus souuant de coilles que de deniers & ce pource qu'il n'a guiere d'Argent, bien qu'il en demande tousiours selon l'equiuoque qui est sur le nom de son office de Sergent, lequel vaut autant à dire comme ça argent, tesmoings en son plusieurs pauures gens qui entendent de leurs oreilles beaucoup plus souuent tel equiuoque qu'ils ne voudroient. Il ne nous à semblé au reste impertinent mettre ce nom propre, & l'inserer à ce present œuure, & ce à cause du vulgaire serement qui est sur iceluy en ceste cité, Ainsi. Par la vertu de Quinticharpe qui à sang a l'œil, *Nec non*, les mains gluantes, ie voulois dire glissantes, Serement certes duquel plusieurs gens d'estat & de marque (bons compaignons au demeurant) vsent, *Nec etiam vti verbor, vt patet* en mon epistre liminaire.

REGVALA.

Regnala est autant que vomir, & reietter par la bouche hors du corps ce de superflu & surplus que l'on a prins a son past, & dauantage que nature ne requeroit, autrement par facetie en françois

françois cela se dict escorcher le renard vice certes fort salle & fort vilain, & duquel les Perses au temps iadis ont esté fort entaches, comme de ce nous baillent ample tesmoignage plusieurs histoires, & principallement les histoires prodigieuses, & ce a cause de leurs excessifs & demesures banquets. Cela semble preuuer le pœte Lyric en sõ premier liure des odes par ce vers.

Persicos odipuer apparatus &c.

Mesmes Xerces proposoit vn grand prix & salaire, à tous ceux qui luy pourroint treuuer quel que genre de voulupté, en faueur de Monsieur le Gourgerin, & de Madamoyselle sa femme panse. Ce malheureux & detestable vice regne encor pour le iourd'huy en plusieurs cartiers d'Alemaigne, & principallement entre les Saxons de ce voyés. Sebast. Munster en sa Cosmographie. l'Apostre crie fort contre telles gens par ces mots *Quorum Deus venter est.* l'Espagnol à vn terme & vne diction en son language laquelle à grand proximité a ce verbe *regnala*, & ce dict celle diction *regnaladou*, ceſt a dire fretillant & remuant, & qui ne se peut bonnement tenir en vn lieu, pour le trop bon temps & bons aises qu'il à, cõme d'vn ieune garson ou de quelque ieune fille laquelle a le sang bouillant dãs le corps, comme *vn payrol de micas* (*vt dicitur apud Tholosates*) & ce tant pour sa ieunesse que pour auoir

auoir ſes ayſes, *hinc illud apud eoſdem Hiſpanos. Cauaillou Regualadou, id eſt.* Cheual trop bien refaict, & en bon poinct, & qui n'eſt encores bien dompté, & ce pour le trop bon aiſe qu'il à. Auſsi couſtumierement ces gens qui ſont ſubiects a leur panſe, & a eſcorcher le Renard ou autrement à *regnala* en bon Tholoſain, Et leſquels comme bons enfans de nature en cecy (dis-ie) ſçauoir eſt que d'aymer touſiours beaucoup mieux leur ſuſdicte panſe plaine que vuide, *iuxta illud philoſophicum, Natura abhorret vacuum.* Sont couſtumierement *regauladous, hoc eſt* preſque indomptables à toute bonne correction & diſcipline. *Hinc illud vulgare dictum apud Latinos. Diſtentus venter non audit præcepta lubenter.*

Adde quod apres la pance vient la danſe.

DE HOC NOMINE BARBE.

Bien que ce nom *barbe* ſoit bon françois, ſi eſt ce qu'il faut noter en paſſant, que *nonnunquam apud Tholoſates ſumitur* pour le menton, *iuxta vulgare dictum apud eoſdem. Eſtre commo donno Guillalmo de ſanctos carbes que fa tres barbes, id eſt* trois mentons. *Et hoc metonimicos. Dicuntur autem hæc in nimium pingues atque abeſos, Nonnunquam etiam hoc nomen (barbe)* en ceſte cité de Tholoſe *ſumitur* pour le nom propre, ou bien (affin que ie ne mente) pour le ſur nom d'vn *pourcatier, alias* en bon françois tueur de pour

dé pourceaux, fort adroict & habille à tel office, & qui leur sçait bien faire la barbe sans raſoir. Hors de ce propos, & de ce mot *barbe* ne ſera à mon aduis ce mot *de crouſte*, lequel *apud ſupradictos nonnunquam ſumitur pro* greſſe, *iuxta illud vulgare. A la penthacouſte ſe mange l'aucat en crouſte, hoc eſt* eſtant bien gras.

MAVRE ET POLVSA.

Les effects, & actions de ces deux verbes, ont vne telle ſymbolization & ſympathie entre eux que bien ſouuant indifferemment ils ſe prenent l'vn pour l'autre, & ce pource qu'ils ne ſemblent eſtre qu'vne meſme choſe, quant eſt a l'endroit du corps humain, & de faict il ny a preſque cõme point de difference, car qui *poulce id eſt* qui reſpire, infailliblement il s'enſuit que les poulmons ſe vienne à *manne Gal.* à mouuoir, ny plus ny moins que c'eſte conſequence en Dialectique eſt bien vraye. *Sol lucet, ergo dies eſt*, ou bien ainſi, Ie donne de coups de baſton a vn fourrou, *ergo* ie le frappe, ou ie le bats, Ie marche *ergo* ie chemine toutesfois ſera *idem per idem.* Toutes leſquelles choſes conſiderées, il nous a ſemblé decent & conforme à raiſon & deuoir, de mettre ces deux verbes enſemble, & de ne les point diſioindre & ſeparer l'vn de l'autre. Or quant à ce que ie dis cy, deſſus qu'il n'y a guiere de difference entre ces deux verbes, Ie vſe de ce mot

(guiere)

(guiere) pour ce que nous le pouuons *hoc in loco gall.* en ce lieu icy *paulo strictius & exactius* que ne font plusieurs autres, *& ad illorum generalem significationem restringendam.* Car bien que *maure* se refere a quelle partie & endroict du corps que ce soit comme *cap maure, brasmaure, ped maure, pissot maure, cum reliquis similibus. Et poulsa* se refere aux poulmons, & au cœur, abusiue toutesfois, *& hoc quando palpitat,* comme aucuns disent aussi de la bouche, bien que toutes ces actions se deriuent du cœur, ou des poulmons. Ce neautmoins *maure proprie apud Tholosates*, se refere a la bouche, ou pour mieux dire aux machoires. Et *poulsa* se refere *ad eam partem corporis qua sedemus.* Gall. au derriere. Or comme il est tout certain que quiconque veut manger, infailliblement luy conuient remuer les babines *vel vt melius dicam* les machoires. Et puis apres *velit nolit, ribon ribeine,* vienne a reiecter par son susdict derriere, le reste & superflu de ce que nature a conuerti de meilleur en substance corporelle sur peine de creuer, ou *esclata* l'vn des deux, De la est venue vne fort belle, gentille, gaillarde, & mignonne periphrase en langue Tholosaine, quand on veut dire a quelqu'vn qu'il ne mangera point de ce qu'il desire manger. *A quo nou te fara gautas maure, ny quiol poulsa.* Ou bien. *A quo t'es a sept pams d'elnas.*

DE

Tourtis idem est quod muraille faicte moytié de terre grosse, moytie de bois, moytie de paille, ou de foin ou de quelqu'autre sanierlucherie que ce soit. Selon l'vsage de ce pays, *hinc vulgare dictum* en ceste cité de Tholose, sur ce mesme mot, *estree scarabillat commo vn tourtis quand tombo*, & ce quand l'on veut dire que l'on est en bonne santé, N'ayant toutesfois cela a mon aduis guieres de nez, *vel vt melius dicam* de sens & bonne grace, & m'esmerueillie bien fort comme l'on dict cela. Si ce n'est que l'on le print à *contrario sensu*, en tant que quand vn *tourtis* tumbe, il faict vn saut, & pouuons dire qu'il saute comme faict vn qui est en bonne santé & qui se porte bien, toutesfois *diuersa ratione*. Car le tourtis saute, si bonnement sauter nous pouuons dire) *in sui ipsius damnum & exitium*, celuy *verò* qui se porte bien saute pour mieux se nourrir, & entretenir, en sa ioye & esbat. Mais soit que soit sauf l'honneur du langage Tholosain ie n'apreuue la susdicte maniere de parler. *Nec facit ad palatum. In promptu causa est. Argumentum à contrario sensu non sumitur, vbi resultat prauus intellectus vt per. Bald de Perusio.* Non pas du Peru en Callicut, affin que vous ne soies pas trompés ni deceus, ains d'vne ville ou villate en Italie ainsi appellée, *in l. 2, Cod. de condi. insert. tam in legat. quam in fideicommiss.*

Mais

Mais de quelle ſimilitude pourrons nous vſer (demandera quelqu'vn) quand nous voudrons dire en langue Tholoſaine ie me porte bien? Nous pourrons dire ainſi ſelon vne autre ſimilitude ancienne,& vſitee en ceſte ville, laquelle eſt beaucoup plus pertinente que celle du *tourtis yeu me porte pla ſus mous pes comme vno auquo*, ou bien *ycu ſoun eſcarrabillat commo vn peys, quand vado, vel (vt melius dicam) milliou que ſi vous me pourtauos*, ou bien, *ſelon que* me *cargan, & ſimilia id genus pro eius generis.*

AVQVE.

Auque idem ſonat Gallico ſermone quod oye, *hinc illud* en ceſte cité, *eſtre commo las auquas de Blaignac, que ſe leuan de maytis per beoure. Et dicuntur hæc*, a l'endroict de ceux qui naturellement ſont alterez comme vne eſponge, & leſquels eſcaſſe poyne ne ſont pas ſourtis du lict qui crient *a layguo a layguo*, ie voulois dire au vin, *in quorum albo* eſtoint iadis Picherre & Coutelas quand viuoint,& *hoc* pour le fœminin, pour le maſculin nous auons *auquat Gall.* oyſon *explicabitur autem paulò inferius*, quelles gens c'eſtoint que Coutelas & Picherre, *Eſt & aliud vulgare dictum* en ceſte cité de Tholoſe ſur ce mot *d'auquo*, ainſin *nou qualpas parla ſinon quand l'auque piſſo*, & *hæc* a l'endroict de ceux qui n'ont que babil, le diminutif *d'auque eſt auqueto hinc illud* en ceſte

meſme cité, *à la ſant Anneto, taſton liœu a l'auqueto.*

DE CLAPPI ET IAVPPA.

Bien que *clappi & iaupa* ſoint vne meſme choſe, ſi eſt ce que veu & conſideré la grandeur qui peut eſtre diuerſe entre ces animaux aſſauoir les chiens, auquels ces verbes ſont propres & peculiers, Nous n'vſerons point des ſuſdits verbes indifferemment, ains diuerſement ſelon que ſera le chien, comme quoy ? ſi le chien eſt petit, ie ne diray pas le chien *iaupo* ains le chien *clappi*, ou bien *iauppillõnne* qu'eſt le diminutif de *iaupa Inde iapparels id eſt* petits chiens qui iappent a demy, & qui n'ont point encore *adeo bona & firmiſsima latera* pour enfonſer a iapper comme les gros chiens, Et ce à cauſe de leur tendre & ieune aage. Doncques nous dirons, que bien que *clappi & iauppa* ſoit vne meſme choſe toutesfois conſideré la qualité & grandeur diuerſe qu'il y a entre les ſuſdits animaux nous y mettrons tant ſoit peu de differance diſans aincy, *Quod clappi ſiue iauppillana, ſit quidem iaupa, ſed tenui latratu qualia ſunt hæc, beu, beu, beu. Iauppa verò, fit eum nimio faſtu, grauitate, & arrogantia, qualia hæc. BAVF, BAVF, BAVF, &c. quæ ſequuntur: & hoc propriè ad magnos pertinet canes, Alias verò* en bon Tholoſain *als maiſtis de bordo.* Et prend a mon aduis ſon ethymologie ceſte ſyllabe *bauf*, de ce verbe non guiere

vſité

vsité si ce n'est enuers les poetes, *baubobaubas, baubare*, qu'est autant que *iauppa*, ou de ce participe *baubantem, hinc illud Fausti Andrelini in Zoilum.*

Baubantem est timidi, perinuisse canem.

Canem baubantem, id est canem latrantem, & sont telles phrases & locution poetiques proprement figures appellées Onomotopeyés *id est dictionis ex seno confictiones, quale illud Ennianum.*

At tuba terribili sonitu, taratantara dixit.

Mais auant que passer plus outre nous noterons que ce verbe de *clappi* prend son origine de ce nom clappier, qu'est le gitte du liepure, duquel *quidem* gitte, ces petits *iappareils*, *alias* turquets (selon aucuns) sont les premiers qui esmeuuent, & font leuer la chasse du gitte & clappier, & ce en *iaupillonant*, *vel vt melius dicam* pour vser du diminutif en *baubillonant*, & non pas en *baubant*.

CLOVQVO.

Clouquo, notum est, hinc illud, clouquo de Mars, *id est* de ce moys la, & non point du dieu Mars affin que personne ne soit deceu. *Et dicuntur hæc* a l'endroict de ceux qui ayment fort a se chauffer aux depends de Dieu, c'est a dire a se gratter les coilles au Soleil comme font coustumierement les gueux autant ou plus que les *clouques* ayment fort à y estre & ce au temps du susdict mois que le beau Titan a commance de sa perrucque blonde, & royons chaleureux rechauffer

noſtre mere Tellus. Or bien que ce mot de *clouquo* n'aye autrement beſoing d'explication. Si eſt ce qu'il ne ſera impertinent ſauf meilleur aduis mettre icy vne queſtion ſur ce preſent nom qui ne ſera infrugifere, *imo* boniſime, & ce le tout *in gratiam cupidæ legum iuuentutis.* La queſtion donc eſt telle. Sçauoir eſt *vtrum* vne *clouquo* ayant force pouſsins, *dicatur materfamilias, & vtrum* elle eſtant morte, meſsieurs ſes enfans aſſauoir les petits pouſsins *ſuccedant in bonis maternis & maternis generis, in ſtirpes vel in capita,* pour en dire ce qui en eſt. Il faut ſçauoir *que valde fuit olim hæc quæſtio debatuta per dominos noſtros, Ioannem & Martinum, nihil tamen adhuc deffinitum,* & ce tout encor bien que *non conſtet ſcriptis.* Mais ainſin l'ay ie ouy dire a de bons *vieilz* anciens augeols aduocats des grenoilles de noſtre village qui auoint bien pres de demy cane de drap a leur bonnet, leſquels l'auoint ainſin ouy dire, a leurs bons anciens peres augeols du temps iadis, preterit & petaſſé (ie voulois dire paſſé.) qu'eſt cauſe touchant cela, que ie vous en dis ce que i'en ay ouy dire apres eux, s'il eſt vray ou non ie n'en ſçay rien & ne vous en peux pas bonnement aſſeurer, car ie ny eſtois pas, & pourtant ie ie m'en raporte au parchemin qui eſt plus fort que le papier, & n'eſt pas damné qui ne le croit, car ce n'eſt pas article de foy. Mais pour dire

ma ra

ma ratellée & oppinion suiuant ce que ie sens de ceste question, sauf toutesfois meilleure autre oppinion, *dicam brevius quod sentio, & quam restanta dici possit* (pour bien parler Ciceroniement) Donques moy qui vous parle (messieurs,) suis d'aduis & oppinion, que *melius est* que les petits poussins *succedant potius in stirpes quam in capita.* Car *quanto plures, tanto meliores*, & en cecy pour moy sera aucunement l'autenticque, *vt fratrum filii*, & voila mon opinion, & pourtant en dise vne meilleure qui voudra.

COVTELAS.

Encores bien que ce mot de coutelas soit bon françois, & que de soymesme il ne demande point d'explication, si est ce à cause que c'est comme vn broquart picquant & terme iniurieux en ceste cité de Tolose, & que tel crie cõtre son prochain ou voysin, Coutelas, coutelas, qu'il ne scait d'ou ce mot est tiré, & a quelle intention on en vse, & a qui on le doit dire, Pourtant ne m'a il semblé impertinent le declairer meintenant en faueur de ceux qui ne le sçauent, car parler & ne s'entendre, est autannt comme chasser & rien ne prendre, *vel vt melius dicam* selon monseigneur, monseigneur, monsieur & maistre, *necnon* reuerendissime petit Chatounet, en son histoire tripartite, *Legere, & non intelligere, negligere est.* Il faut scauoir donc que ce mot de

Coutelas (pour entendre bien tout le faict) eſt auiourdhuy en nature, a cauſe d'vne certaine petite harpye, aſſes aagee & vieille, ou pour mieux dire vieil, car il auoit nom propre d'homme, & eſtoit homme, ou pour le moins en auoit la forme, quand il viuoit, aincy il eſtoit *maſculini generis per vsg. omne viro ſolis &c.* ceſte harpye donc, laquelle ie ne veux nommer pour le preſent encor bien que ie la cogneuſe car autres fois de ſa grace elle ma trompé de deux teſtons, mais en cela ie ne ſuis pas ſeul car i'ay beaucoup de compaignons, & pourtant ie m'en ſoucie pas fort, (*conſolatio enim miſerorum eſt habere pares*) portant quelque temps par ceſte cité vn grand coutelas au couſté, qui luy eſtoit auſsi bien ſeant & adroict qu'a vn chien couchant de porter le baſt, feuſt appellé par les petits enfans coutelas, *inde abtit in prouerbium* auiourdhuy, en ceſte meſme cité, que quand nous voulons denoter vn homme eſtre mal propre & idoine a faire quelque choſe nous l'appellons couſtumierement *coutelas verbi gratia*, voila vn courrault de boutique qui ſe meſle parmy les nobles enfans de Minerue en quelque bal, voulant dancer, ſauter, chanter, tripudier, & voulant faire l'amour & qu'en cela il y ſoit auſsi propre & habille comme vn *aſinus ad lyram*, a tel galand on doit vrayement

yement dire foro *coutelas*, ceſt a dire, ô toy qui es auſsi mal idoine a faire lamour, & baler comme l'autre eſtoit a porter vn coutelas, fo-re *id eſt* va t'en dicy car en cela tu as auſsi bonne grace que le poutage ſainct Bernard, duquel le diable tira la greſſe(*vt eſt in veteri prouerbio*)*Sunt nonnulli* de noz plus grands, & ſignalés ſeigneurs francois qui bien ſouuent vſent de ce mot *matras pro coutela*, *& è conuerſo*, d'autant que ce mot *matras* eſt autant a dire comme vn qui eſt mal propre & idoine a faire quelque choſe, *hinc illud apud ſupra dictos*, ô le grand matras, *id eſt* ô le grand lourdaut, & inepte. Si donc tels perſonnages vſent du ſuſdict mot de *matras*, *nec etiam vti verebor* apres eux. Ce mot de *Coutelas* eſt vn terme vrayement iniurieux enuers les Toloſains, comme ſont ſemblablement ceux cy. *Tres coillous*, *Cornobichou*, *Arreſte falot & dis qui a le mot*, *Crota canis*, *Caguo en loullo*, *Cauecquo de Blaignac*, *Tros de bio Salat*, *Panſo d'aſe*, *Tiro budels p'eſteules*, *Mour de porc*, *Mouſſen courado alias ſacus iuris*, *Gauto de fedo*. *Gorge de plateforme*, *aut ſi mauis Gorge pauado*, *Penge treias de Caſtelnau*, *aut ſi mauis de ſant Sompliſſe*. Comme ſemblablement ſont ceux cy, ſelon aucuns toutesfois, mais non pas ſelon tous qui ſõt. *Mangio canaulos de Bourdeaux*, *& ped peintat de*

Bayonne, & de faict quant a moy ie puis bien dire que les nobles Bourdelois n ont occasion raison ny lieu de se facher de cela, non plus que les Tolosains ont, ny doiuent auoir despit de ce qu'on les appelle *mondis mangio pastissous*, ny de ce que semblablement on appelle les Dauphinois *mangio castaignos de Dauphinat*, & les Limosins *mangio rabiole, de limousi*, les normans, mange boullie, les Flamens, mange burre, en tant que c'est *de iure naturali* a toutes nations du Monde, de manger aussi bien des viandes susdites quand ils en ont, que font les Bourdelois, Mondins, & autres susdicts comprins en ce present texte. Quant est des Bayonnois, ie ne sache pas semblablement qu'ils doiuent auoir occasion a se facher pour estre appellés *pieds peintats*, en tant qu'il est tout certain qu'ils ne sont point mores ou basanés, & d'autre couleur que sont ceux des autres regions françoises. Nous pourrons faire ce mot de *Coutelas agnomen*, selon les grimaux d'autant qu'il est *à rei cucnus*, comme Scipio. *Affricanus à deuicta Affrica Numidicus ab euersa Numidia, Torquatus à torque rapto cuidam Gallo in in duello, Scipio, Nasica aut sin nauis Ouidius Naso, à nasi magnitudine.* Mais qu'auons nous qu'affaire d'emprompter tout des histoires estrangeres quand nous nous pouuons aider de mesmes, ou presque semblables exemples que nous auons dans

dans noz portes, *id est* en ceste mesme cité? comme en disant maistre Marcau surnommé ventre de pailliasse, *encantare*, de vin, demeurant en la rue de Tanpounieres, & ce a cause de son ventre omnipotent. Item maistre *Frances la grosso Pauto*, *id est* la grosse main, demeurant aux couteliers, & ce a cause de la grandeur & grosseur des mains qu'il a & est icelluy menusier ou maistre masson que ie ne mente, Item aussi n'auons nous pas maistre Pierre le Sartre surnommé ped de *masseto*? & ce pour auoir vn pied en forme & façon de petite masse, demeurant iceluy a la rue des *aguilliares*. Ne pouuons remarquer icy pour la fin *obiter* en passant, que *hoc nomen paulto (apud Tolosates) nonnunquam sumitur pro manu, vt patet* par les susdicts mots. *Mesire Frances la grosso paulto* & est ce mot de *paulto*, si bonnement ie puis dire, *tanquam nomen secundæ impositionis, id est* comme d'vn second nom a luy imposé, en tant qu'il vient apres le nom propre qu'est François. *Sed de his supradictis nominibus, Coutelas, corno-bichou, caguo a loullo, la grosso pauto, vētre de paillasso, cum similibus hactenus*, passons outre.

GAT.

Gat apud Tolosates, idem sonat gallico idiomate quod chat, *hinc illud vulgare apud eosdem, dorme le gat veille le ratrat, tocque le tambouri & la gipponiero en l'Auguſt. &c. sunt verba cachetina terminata in chut,*

in chut chut, quæ non sunt omnino dicenda, & sub his verbis continentur quædam aduerbia silentium iniungentia vt statat, & nonnulla id genus, qui habet aures audiendi audiat. Cum resti è viues, ne cures verba malorum. Gallice. Ne te soucie en bien faisant, de Iean Gautier medisant. *Est & aliud prouerbium apud Tolosates* touchant ce mot de *gat quod sic dicitur. Tu es comme le gat de Sepet que se perdec per trop de sciença, & se estrangoulec per trop scaue.* Car ce Mitis estoit de telle dexterité qu'il entroit par tout pour auoir quelque lipée. Or comme dit le comun prouerbe que tant va la creuche a l'eau qu'en fin elle y demeure. Ce pauure mitis en fin feut attrapé par quelques embuches que l'on luy dressa, pour l'estrangler, & luy faire rendre gorge de tant de lardons qu'il auoit mange en sa vie, aincy moureut (ô chose lamentable que ie ne puis dire sans pleurs, & sans larmes si ie menge d'oignons) ce plus gentil & subtil Mitis qui feut dans sa peau.

BOVSSI.

Bousi idem est quod mourceau, *inde ô le bõ bousi id est* ô le bon morceau. Ce nom de *bousi*, semble prendre sa deriuation & origine de ce nom latin *bolus, ou bucella, bucellæ*, qu'est a dire morceau en bon françois. *Inde bucellarij, id est quidam latrones qui à minimis incœperunt, puta à bucella panis, vel verius, quia ponunt lignum in ore captorum ne*

clement,

clement, vt de cõuersis sancti Lazari factũ fuit cod. a legem Iull. de vi publi. vel priu. l. omnibus, in glossa.

QVILLIA.

Quillia verbum, satis est notum, pource qu'il est *de generatione & corruptione*, & bien souuent de *putruerũt & corrupte sunt cicatrices. Actiui est generis*, pour le passif nous auons *quilliat* toutesfois *improprie* en ce royaume icy. Car *in tali negotio nunquam fit praxis de masculo in masculum apud Gallos, quemadmodum apud Italos (vt fertur). secus de masculo in fœminam* qu'est cause que nous ne dirons pas donc Iehan *quilliat*, *Peire quilliat*, *Arnaud quilliat*, *secus Iouhanno quilliado: Peyrone quilliado, Ramondo quilliado Catharino quillado, Franceso quillado*, *Helienor quillado*, *Claro quillado*, *Anno quilliado cum reliquis similibus eiusdem farinæ. Quod autem fiat praxis de masculo in fœminam apud Gallus patet per hanc regulam Pellissonis Vids dabo fœmineis*, ie voulois dire. *Is dabo & per regulam, Iungito fœmineis do, go. Et quod fiat praxis de masculo in masculum apud Italos, patet per hanc regulam subsequentè. Sed mascula sunto*, *ordoux hydoux*, *culoux*, *foyroux*, *brenoux*, *& reliqua quæ sequuntur.* Item faut noter en passant qu'il y a grand sympathie entre ces deux verbes *amare & quillare*, voire telle que l'vn ne peut demeurer sans lautre, entant que l'vn, assauoir *amare* est comme antecedent, lautre assauoir *quillare*

est sub

est subsequent. Car à dire la verité, iamais ce verbe *quillaire* ne vient en nature *qu'amaire* ne precede, ny plus ny moins que l'obligation precede l'action, *vel dic melius* comme *ex obligatione nascitur actio, sic ex verbo amare nascitur quilliare.* Car *definitè res amore desficit & huiusce infinitiui verbi qu'illiare praxis & hoc tam in brutis animantibus quàm hominibus hinc illud tritũ & vulgare dictũ apud Tholosates* (Amy lecteur) *L'ase te qu'illie.* Qu'est cause que *meritò* & abõ droict nous pourrõs dire qu'il est *de iure naturali*, entãt que *natura ipsa* & soit *natura naturans*, ou *natura naturata* selon noz maistres, *hoc omnibus animantibus iussit atque imperauit, animantibus dico tam brutis quam ratione præditis, & non solum humani generis proprium est istud ius, sed omnium animalium quæ in cœlo, quæ in mari & terrâ nascuntur Inst. 1. de iure nat. gent. & ciuili hinc descendit maris atque fœminæ coniunctio & reliqua quæ in eodem textu fusissime explicantur.* Les effects & actions du susdit verbe *quilliare* bien souuent apportent la mort. Ie ne diray pas seulement aux hommes, veu que nous voyons aduenir cela bien souuant, *imò* qui plus est aux bestes brutes, *vt patet* par exemple d'vn pauure chat du conuent de la Trinité nõmé Merlin, *alias* le mounard lequel ie nomme *honoris causa.* Celuy n'aguiere de temps, voulant faire l'amour, & courtiser de nuict vne sienne

amye

amye chate, *aut sin mauis guatto* (*vt dicitur apud Tholosates*) finit ses iours par vne mort du tout contraire à celle de Roland, Roland dis ie le furieux, non Roland du conuent des carmes de ceste cité, iadis tres mauuais & dangereux, chat, escoilloné, chatré, esoreillié, sans queue, portant vne sonnette pendue a son col. Car comme Roland (a ce que vn chascun presque tient pour le seur (moureut de soif, ce pauure mounard au contraire moureut pour trop boire car celluy voulant sauter sur le puis, le pauure diable tomba dedans, aincy moureut il aussi honorablement que Frederic Barbe-rousse iadis Empereur d'Alemaigne. Vn autre chat comme le susdict mounard, voulant mettre en practique & vsage ce verbe *quillia*, mourut il ny a guiere de temps car poursuiuant vne chatte s'amie sur les tuilles, le pauure toumba de haut en bas outre son gré à la rue, & ce *en abrupto*, tout d'vn coup, *& ex improuiso sed non mirum*. Car *ex improuiso fallitur omnis homo* à plus forte raison donc ce pauure *gat* qui n'estoit pas homme. Aincy ce pauure discol, par sainct Nicol, se rompit le col, sans licol *nomina terminata in col*. Mais quant à ce que nous disons que bien souuent ce verbe *quilliare* baille la mort, de mesme bien souuant il baille la vie mesmes bien souuent a ceux qui sont fort aagez, & leur faict tel *gauch*) *vt dicitur apud Tholosates*)

Iosates Gallice telle ioye, que non seulement il les rẽd hardis & courageux, *imo* qui plus est iceux rendent courageux les autres, *vt patet* par exemple d'vn certain metable de ceste presente ville lequel estant vne fois allé à Paris & faisant vn iour la beste a deux dos auec vne Parisienne disoit à ladite, courage mamie, car tu portes la huictiesme partie de la noble cité de Tolose. Si que la pauure Parisienne, perdant presque alaine à ce qu'on presume, en vn tel combat comme il est bien vray semblable, a cause d'vn si gros fardeau qu'estoit la huictiesme partie de Tolose, qu'elle pourtoit, la pauure reprint vn tel cœur & courage que vrayement l'on eust dict a la veoir que cella ne luy estoit que sucre & miel, tant s'en faut que cela luy feut peine. Mesmes ie me suis laissé dire autresfois, qu'elle treuuat vne telle consolation à ces parolles. Mamie tu portes la huictiesme partie de Tolose, moyenant quelque huyle de la d'Aurade d'Argenton pres de Paris duquel on luy engressoit les mains, quelle ne demandoit despuis autre chose en ce mõde que de porter la huictiesme partie de Tolose, & lors que quelqu'vn de ceste ville alloit à Paris, elle l'acostoit incontinent pour trouuer le moyen de porter la huictiesme partie de Tolose, moyennat que le susdict huyle de la d'Aurade & Argenton troutassent par pays.

PAVC

PAVC ADVERBIVM QVANTITATIS.

Pauc apud Tholosates, idē est quod bien peu en bon françois comme *vn pauc d'asso, vn panc d'aquo* & autres choses semblables, bien, souuent aussi il se prend *apud supradicto*, comme pour rien du tout, *iuxta vulgarem hanc cantilenam apud eosdem. Leuats lou pe sasets vn saut, si vous nou m'aymats, ny iou ta pauc*, le diminutif de *pauc* est *paucquet.*

DESQVO.

Desquo idem est quod petit panier faict d'housier, *hinc illud, & posuerunt in disco caput Ioannis* c'est a dire (selon l'opinion de quelque petit precheur de village de ce pais qui n'estoit des plus experts du mōde en la langue Latine) & ont mis la teste de sainct Iean Baptiste dans vne *desco.*

PITEAV ET PICHERRO.

Pource que nous auons parlé cy dessus de ces deux venerables gallefretiers *Piteau* & *Picherro*, il ne sera impertinent sauf meilleur aduis de declairer succintement, icy presentement, qu'elles gens c'estoint, & ce de peur de ne tenir le lecteur beneuolle suspend. Ioint que leur renommée viura touſiours dans Tolose iusques à ce qu'il ne s'en parle plus. *Piteau* doncques en ceste presente cité est le non propre d'vn homme *hinc illud Piteau, Piteau la grosso couillo, Piteau, Piteau le mal hirous*, & deuoit estre cestuy cy a mon

ad

aduis Lorrain puis qu'il eſtoit fourny de ſi belles denrées, *iuxta vetus & vulgare prouerbium*. Belles coilles de Lorraine. *Picherro* cõpaignon dudit *Piteau*, n'eſtoit ennemy du bõ vin *iuxta illud vulgare apud Tholoſates. Dious te don bon iour Picherre, ta mayti venets dal vi*, & *reliqua quæ ſequuntur*. Et faut noter qu'il y auoit vne grande & admirable ſympathie entre ces deux croque lardons en cecy (dis ie choſe certes que i'ay bien vouleu inſerer en ce preſent œuure, comme choſe remarquable & digne d'eſtre notée) la ſympathie de ces deux donques, eſtoit telle que ſi l'vn n'aymoit boire le vin ſans eau l'autre ne pouuoit aucunemeut, *id eſt* en nulle façon boire leau ſans vin, & quand l'vn auoit ſoif l'autre voulloit boire. Somme toute que tous deux aymoint beaucoup mieux vin que trante. Il y a pluſieurs autres noms propres enuers les Tholoſains qui ne ſont en vſage, ni deſquels on ne faict aucune mention enuers les autres nations comme ſont ceux cy. *Mouſſen Gingy que taillaua la car ſus ſa bragueto per fauto de tailladou. Mouſſent Triquet que Peſchaue les pets en layre, Mouſſen Crouſto amouroux d'vne tregio & marit d'vn porc. Geordi coyraſſe que mourdec ſa mayre a l'eſtre. Turute l'aſclayre marit de donno Oline, que s'aiaguet d'vn fais d'eſtoupos. Mouſſen Gratuſe qu'enſeignaue lous gouſſes d'ana a lamble. Iouhan Gerlly que faſio les gypous a la bacquos, Mouſſen Gui*

ſen Guindoul, va a la meſſo quand es ſadoul. Mouſſen Courado, faſio la prouceſsion al tour de las agradelos. Mouſſen Racolisque de capela tornec clerc. & ſic ab equis ad aſinos de ſilierat (Eraſmi cum prouerbium.) Item Mouſſen Souſtre, que faſio ſoupos al caleil, mari de donne Roubiaguo, que quand augit portat le diable cagua, lyanec querre vn ſargeãt per s'en tourquale quioul, & quamplurimos alios que ie laiſſe en arriere *breuitatis cauſa, in quorum albo eſt hoc nomen Merlanos, hinc illud vulgare apud Tholoſates, eſtre commo le cuſinie de Merlanos, que paſſauo la ſalſo perſas garramachos, & que boutauo l'oli en lamenlat, &* lequel *etiam ſecundum quoſdam taſtec deshoueyt cops, de la ſouppe, & ſi fourec fado*, qui feuſt mari de *donna Anatoillio que le ſe creuec amb'vne figuo mollo, ſiruento del medeci de ſant Agnio, que gariſsio las mouſquos del raumas & mangiaua poutatges de parpailolz, per fugi al mal d'eſtomac.*

ARDIT.

Ardit apud Tholoſates, idẽ eſt quod liard en bon françois vallant trois deniers tournois *dicitur autem ardit*, pource que couſtumierement il eſt plus hardy a ſortir hors la bource qu'vn ſoul encor bien qu'il ſoit petit, Aincy voyons nous l'ancien prouerbe eſtre bien veritable, c'eſt que les plus grands ne ſont pas touſiours les plus hardis, *vt patet* par c'eſt exemple du ſoul & de

l'ardit. Nous esperons moyenant l'ayde de Dieu soustenir quelque iour (touchãt ce mot *d'ardit*) contre tous allans & venants que *nihil est contrarium in hac propositione*. Ascauoir qu'encor que les *toloſats* ne soint point *ardits* ce neantmoins plusieurs hardis sont *Tholoſats*. Mesmes nous soustiendrons contre vne infinité de personnes (*quod mirum est*) Que le Roy treschrestien ne sçauroit faire en toute sa puissance, bien qu'il feut aidé de tous les Roys, Princes, Monarques & Potentats de la terre, qu'encor que les *Toloſats* valleussent en son royaume autant que les *ardits* c'est assauoir trois deniers tournois, & qu'ils se prinssent pour cela, que toutesfois tous les *Toloſats* generalement ne seront iamais hardis si ce n'est par prouidence diuine. Et si aincy est que ie ne soustienne tout ce que dessus ie me soubmets a perdre vn *huchaut de fougaſſets*, vn muis de *canſalado*, *alias* lard en bon françois, six onces d'enclumes, de mareschal, vne cane & demie ou bien trois aunes de poix sucrés & toutes choses du monde qu'on voudra auec plusieurs autre *id est qui commay* dauantage plus nous esperons mettre en auant vne Apollogie contre ceux qui mespriſent les *Tholoſats id est* en bon francois Tolosains, disants qu'ils ne vallent pas grand cas, puis qu'ils ne montent qu'a deux deniers tournois,

nois,& ce tout pource qu'ils ne sont point hardis ; que s'ils l'estoint il est tout certain qu'ils vaudroint d'auantage. A ceux la, ou a tels semblables qui tiennent tels propos nous rembarreronsles cloux,Dieu aidant, s'il plait a nostre seigneur : leur monstrant clairement, viuement & a veue d'œil, qu'encor que les dicts *Tholosates*, ou Tolosains (en bon francois) ne vallent que deux deniers pource qu'ils ne sont point *ardits* (comme ils disent) ce neaumoins que tous ne sont pas soubs ceste cathegorie & predicament. Et bien qu'il y en aye plusieurs (que dis-ie plusieurs) ouy mesme presque vne infinité, qui ne vallent guiere plus de deux deniers, encor ne scay ie si tant ce neaumoins, nous nous soubmettons à perdre la teste,ce que n'est pas gage,de sage qu'il y en a plusieurs de si grand prix & valeur,qu'il ny a diamant,esmeraude,escarboucle, pierre orientale, ny rubis, bien qu'aucuns deux en portent soubs leurs habits, pour bien rymer. Ny pareillement chose du Monde en ceste machine ronde, qui vaille les sus mentionez. Et bien qu'il se puisse faire que les susdicts ne soint point *ardits*, ce neaumoins nous soustenons que cela n'empeche qu'ils ne puissent estre courageux, & de bon cœur & gageray touiours ma vie à peine de la mort, & de rechef me soubsmettray a la

mort a peine de ma vie, si ie ne monstre estre vray tout ce que dessus. Item nous ferons Dieu aidant vne autre Apologie, ou epistre responciue contre ceux qui se gabent des damoyselles Tholosaines de ce que coustumierement elles sont brunes & moricaudes, & n'ont le tein si beau, si frais, si blanc, & si vermeil comme les damoyselles des autres regions françoises, ains plusieurs d'entre elles qui pis est sont comme rousses d'AEgipte. A tels Dieu aydant nous respondrons & monstrerons que tel accident inseparable est bien contre la volonté des susdictes, mais ce n'est pas leur faute, ni la cause du Soleil comme plusieurs sont d'oppinion & ce pour cause de sa chaleur qui est plus ardãte & violante en ce pays, & region qu'aux autres, car elles se gardent bien de la chaleur d'icelluy (les pauures) tant quelles peuuent, & ce par tous les moiens que le sens humain, & raison fœminine a peu penser & excogiter, & ny espargnent leurs masques thorets de nez ou cachenez, *vel* si vous aymés mieux cachemuseau, cachemourre,

Pourquoy damoyselles Tolosaines, ond'alentour de Tolose, sõt coustumierem̃et brunes & moricaudes.

mourre, cachegroin, ou cachebec, pour toute resolution doncq, nous leur mõstrerons que les choses susdictes ne sõt cause de ceste couleur brune & moricaude, ains que c'est la pouſsiere du pastel qui est en grand abondance en ce pays, duquel *quidem* pastel la plus grand part d'elles sont grand traficq, ou pour le moins leurs maris, pour elles. Car de l'homme & de la femme ce n'est qu'vn, sinon que quand ils se battent, car alors ils sont deux. Or comme il est tout certain que quiconque vient a toucher la poix, infailliblement cõtamine ou soille ses dois d'icelle *iuxta illud qui tetigerit picẽ coinquinabitur ab ea*, de mesme il est mal aisé de faire, que celluy ou celle qui est souuant parmy le pastel, n'aye quelque part a la seigneurie de Montbrú, & voila pourquoy les susdites sont brunes & non pour autre chose.

Nota la pouſsiere du pastel bail les la couleur brune leur brune

HESTRE.

Hestre apud Tholosates, se prend pour quelpue chose que ce soit, le nom de laquelle ayant conceu en nostre esprit pour la demander & explicquer. Ne la pouuons exprimer, nous ayans mis

icelle en obly, en fort briefue & petite espace de temps, ou pour mieux dire en vn instant, & en vn moment. *Idem autem sonat* ce mot *hestre apud Tholosates* que ce mot (*chose*) *apud Gallos vt ecce*, feignons premierement vn exemple en francois Ie veux mander à mon voisin Pierre Iean, ou Guillaume qu'il me face plaisir de son bœuf, son asne, ou sa chambriere, ou qu'il me mande *quidpiam aliud*. Ayant donc maintenant en mõ esprit, ce que ie veux demander, soit le bœuf, *l'ase vel potius puto* la chambriere, & que commençant de la de mander, tout en vn instant & vn moment ie l'oublie, comme on veoid cela aduenir bien souuant principallement a ces personnes le cerueau desquelles est tant subtil & *ponchut qu'el trouc quo la terre (vt dicitur apud Tholosates)* assauoir des femmes, & ce pour estre leur susdict cerueau participant de quelque humeur cœleste, & pour estre la moytié de ce bel, plaisant, & gratieux astre, que nous appellõs la Lune, infuse en leur teste qu'est vne grande prerogatiue qu'elles ont sur les hommes) celles donc, ou quelqu'vn participant de l'humeur d'icelles voulant demander quelque chose, & l'obliant a vn instant, comme il aduient bien souuent à ceux que nous auons dict cy dessus, & cõme il est bien vray semblable pour les raison susdictes. Il dira songeant & rauassant tachant de

venir

venir au nom de la choſe qu'il demande & qu'il a mis en obly. Va t'en dire à mon couſin ou a mon voiſin Guillaume, qu'il me preſte choſe qui demeure icy a choſe, pres de choſe, quand tu t'en vas a choſe, vis a vis de choſe, qui eſt parent de choſe, de bois ferré de fer &c. & ce le tout en ce mettant le doid indice au front, ou bien en reſmuant la main quand il penſe à ce qu'il a oblié. Aincy de meſme façon s'vſite & practique ce mot d'heſtre *apud Toloſates* comme pour exemple ie puis dire. *Vay dire a dono Vidallo que demoro al canton des preſicadous, obe a dono Anthonio que demoro a la carriero de Colomiés pres dels eſtudis obe a la Peyronna de la Mannou que demoro a Mõtaliou obe a ma dono de Barrau que demoro à Mongaillard que me faſſen preſta ſi lour play, en pagan comme es le degut, l'heſtre de lour veſino, laquallo quidem veſino demoro a eſtre, pres d'heſtre, commo qui va a heſtre, vis a vis d'heſtre, a qui a heſtre, toc a toc d'heſtre parent d'heſtre & ſic in infinitum heſtre, heſtre.* Et *nota* que ie puis vſer de ce mot *heſtre* a l'endroit d'vn ſingulier comme d'vn pluriel, comme pour exemple ie puis dire. *Vay dire a la Combelle que demoro a la carriero de Bouquieres que me preſte ſon heſtre.* Et faut ſçauoir (comme nous auons dit cy deſſus) que le Toloſain vſe indifferẽmẽt de cè mot *heſtre* pour toute choſe que ce ſoit, *puta* pour des

coups de pierre, pour des catharres voulans, pour des poires dangoisse, pour des espines, pour de sause a la vinaigrette, pour des soufflets, pour du vert ius, pour le membre d'vn asne, pour vne fluste d'Allemand, pour des coups de baston, pour vn fourron, pour de la matiere fecalle, pour vn apoticaire, pour vn meusnier, pour vn larron, pour vn chicanoux, pour vn trompeur, pour vne harpie, pour vn chaton, pour vn donneur de balliuer sardes, pour vn naquetur, & broillon. Ce mot *d'hestre* pareillemẽt se peut prendre pour des larrons, pour vn filant, pour vn flascon, pour vne bouteille *aut sin mauis secundum quosdam* pour vne callebasse, pour vn yurogne, pour vn arracheur de dents, pour vn menteur, pour la vertu, pour l'honnesteté, pour tout bon heur, pour toute bonne fortune, & finablement pour le bon maintien, pour la bonne grace, & pour toute gentilesse, pour vn vray filz de Minerue, pour des coups d'estriuieres, pour vn page, pour vn laquais, pour vn pallefernier, *&c. id genus, Item* pour du son, pour du bran, pour vn marchan, pour vne cane, *aut sin mauis mieie cano* dequoy on mesure le drap, pour les espaules d'vn facteur de boutique. Ce mot *d'hestre* se peut prandre aussi pour vne cotte verte, ou vn tour de iarretiere, pour quelque gẽtille damoyselle, sur la *ramadete fresque. Item*

que. Item auſsi il ſe peut prandre pour vn proces, pour des ſauſciſſe, pour des eſpices, pour vn coup de barre, pour vne eſtrille, pour vne requeſte, pour de rouquette, pour vn inſtrument, vne faucille, vn boyteau de foin, laqueue d'vne poille, les entrailles d'vn cyron, les genitoires d'vn papillon, les teſticules d'vne mouche l'eſtuy d'vne charette, la prunelle de l'œil d'vne taupe, pour les dents d'vne puce, pour le laict d'vne pucelle, pour la virginité d'vne nourriſſe & pour pluſieurs autres choſes ſemblables comme raues d'Albigeois, paſtel de Limoſin, caſtaignes de S. Anthonin, prunes de Biard, tripes de Portet, & *fougaſſe* de Muret, pour des *peinches* de Bayõne ou Rouergue pour des iambõs de Limoux, pour vn courſier d'Eſpaigne, & pour vn genet de Napples, Flandres, ou Alemaigne, *& quamplurima alia* leſquels ſont preſque *in infinitum*, & pourtant paſſons outre *ne periculum ſit in mora*, car qui a *tiempou non debe ſpeſtar' tiempou diche l'Italiane, iuxta illud, dum tempus habemus operemur bonum.*

DE GVITTE.

Guitte apud Toloſates, epicœni eſt generis, entant que l'on prend ce mot *apud eoſdem* tant pour le maſle que pour la femelle, pource qu'il eſt mal aiſé de cognoiſtre le ſexe de c'eſt animal, ſi vous ne luy regardez ſous la queue, & bien

biẽ que vous regardez encores auez vous beaucoup d'affaire a le cognoiſtre ſi vous ne chauſſez bien voz lunettes de prez & ce pour deux raiſons, la premiere pource qu'il eſt fort dangereux du derriere, ſi lon le regarde de trop pres, la ſeconde a cauſe de la grand quantité de la bourre qu'il a en ce lieu la, Doncques nous ferõs ce mot de guitte qu'eſt autant a dire en bon francois que cane ou canard *epicœni generis per hanc regulam. Si non diſcernant ſexum, dicas epicœna. Apud Dalphinates* ce mot de *guitte ſumitur* pour le nom d'vne femme qu'eſt a dire en bon François Agatthe, & m'eſmerueillois fort du commencement que ie vins en ce pays comme l'on faiſoit tant d'honeur a c'eſt animal, que de luy impoſer le nom propre d'vne femme. Mais depuis ie ne m'en donnois plus de penſement puis que ceux du preſent pays le vouloint aincy & moy auſsi. Sur ce mot de *guitte* il y a vn *dictũ* aincy *eſtre decolorit commo vn talou de guitte id eſt* qui eſt bleſme, & qui n'a autant de couleur qu'vn cherubin.

DE HOC NOMINE BEC.

Bec apud Toloſates nonnunquam ſumitur pour la gorge & bouche, *iuxta illud haue le ventre curat cõme vn rebec, Sinõ quand la paſture es al bèc id eſt* dans la gorge ou bouche. ASEMPRE.

A ſempre apud Toloſates idem eſt gallice quod con-

uoy,

uoy, soit de nopces, baptisailles ou funerailles, i'entens conuoy lors que l'on va querir & inuiter ceux que l'on veut qui facent compagnie par les rues a lespoux iusques dans l'Eglise ou à l'espousee, & au petit enfant que l'on va baptiser & de rechef de l'Eglise iusques a la maisõ. Mais le bal estãt puis apres dresse en salle pour cause desdictes nopces ou baptisailles, nous ne dirons pas de la cõpaignie qui assiste en iceluy, voicy vn *bel assempre* (cõme de faict dict vne fois le susdict de l'espee prolixe) *car lingua Tolosana hoc nõ patitur*. Ains dirõs au mesme langage Tolosain. *Aycy ya vno bello cõpaignio*, pour tant ce n'est de merueille si les estrangiers s'equiuocquent en ce lãgage Tolosain, puis que ceux mesmes qui sõt naturellemẽt de la presente ville Tolosaine biẽ souuẽt se trõpent *vt patet* par exẽple en ce mot *d'asempre*.

MANDRE.

Mandre, idem est gallice quod regnard inde illud apud Tolosates. Aulo mandre de Castanet que mangio, las poulos sens pluma, aut sin mauis secundum quosdam, estre commo la mandre de Castanet que se laissa picqua le bec a las galinos, & semble prendre son etymologie & deriuation ce nom *mandre*, de ce mot grec *quod latine ouis & hoc per Ironiam*, car comme il ny à rien plus doux & simple qu'vne brebis au cõtraire il ny a rien plus fin & cauteleux qu'vn renard

renard, *inde* auiourd'huy quand nous voulons dire a quelqu'vn qu'il eſt fin, caut & malitieux, nous l'appellons couſtumierement ſimple brebis, *boc ironicos*, Doncques μάνδρος *Grece idem eſt latino quod ouis, inde Archimandrita* en bon Grec *dicitur ab* ἄρχος *quod eſt princeps*, & μάνδρος mot Grec ſelon l'oppinion du bon Accurſe *idem eſt quod ouis, ideſt princeps ouium, abuſiuè etiam nomen illud Archimandrita ſumitur pro eo qui præ eſt alicui gregi & ſocietati* comme bonnement nous pouuons dire de quelque Cardinal, Archeueſque Eueſque, Prieur Abbé, ou autre Prelat. Duquel *quidem* Abbé bonnement nous pouuons dire ainſin. *Archimandrita id eſt Abbas, qui præeſt cuibus ideſt monachis, qui ſunt quandoque lupi rapaces, Vt notatur in gloſa l. nos reddentes §. omnes verò Sacerdotes. cod. de ſumma Trinit. & fid. cathol.*

DE HOC NOMINE AGVILLIER.

A *Guillier* eſt a dire vn petit peloton de drap que les femmes couſtumierement tiennent pendu en leur ceinture, enſemble auec leur bource, auquel elles mettent & fichent leur eſpingles, & doit eſtre touſiours beau, ioly, & s'il eſt poſsible neuf & la bource ſemblablement, autrement cela n'a point de nez, principalement quand de ieunes femmes le portent, car il n'eſt guiere beau & ſeant à vne ieune femme de prẽdre vn vieil *Aguillier* non plus qu'il eſt beau de chauſſer

chauſſer quelque vieille *ſabbate*, *groulle*, ou eſcarpin, dans quelque belle pantoufle, toute neufue, ou mettre quelque vieil *petas* & piece de drap vſee ſur de belles chauſſes toutes neufues. Et pour preuue de cela, ie mettray icy en auant ce nouueau & aſſez vſité prouerbe en ceſte ville de Toloſe diſant ainſin. *Abourço nauuo, nou cal aguillier vieil, & hæc ſint dicta nemine nominando.*

DE HIS NOMINIBVS POVL ET VESIAT.

POul idem eſt quod poulet *hinc illud, deiuna commo vn poulet al granie & dicuntur hæc* à l'endroit de ceux qui ieunent autant pour quelle vieille deſeſte que ſe ſoit, que faict vn poullet dans vn grenier plain de bled. Et leſquels ſemblablement ne veullent gagner Paradis par famine (comme ils diſent) quant eſt ſur ce mot de *deieuna* il faut remarquer icy vn point qui eſt bien notable, c'eſt qu'il ſe prend du tout en autre façon qu'il ne faict aux autres pays & regions francoiſes. Car *deiuna, apud Tholoſates, idem eſt quod* ieuſner aux autres pays, c'eſt a dire *ad minus* ne faire que deux repas le iour a l'honneur de quelque feſte qui eſt le iour enſuiuant. Et au contraire ce verbe de *deiuna*, en tous autres lieux preſque de la France *idem eſt quod* boire de matin, Robin. *Item veſiat idem eſt quod* mignard *gallice hinc illud eſtre veſiat commo*

vn pe ſont

vn peſoul de vieillo.

DE HOC NOMINE ASE.

ASe (lecteur) *nonnunquam apud Tholoſates, imo ſæpiſſime, ſumitur in laudem & decus,* toutesfois *adiuncta particula* fin que vaut autant a dire comme prudent & ſagace en ſes affaires, ou en quelque autre choſe que ce ſoit, *hinc illud vulgare apud eoſdem* quand nous voulons denoter & ſignifier quelqu'vn faire bien ſes beſoigne, ſans ſoner mot & ſans mot ſoner, *tam ſiet fin aſe mon ſeigne*, qu'eſt autant à dire comme à Paris, Tu es vn faux nies par mananda ie ne voudrois pas que tu m'euſſe rompu vne iambe. Aga mon frere Piarre corporiau de nos cartiers.

CAP.

Cap, idem eſt quod teſte, *inde illud apud Toloſates (cap d'aſe) id eſt* teſte d'aſne, & ce dict couſtumierement cela à gens qui ont l'eſprit agu comme vne boulle, & qui ſont auſsi bien fournis de ceruelle qu'vne coignée. Et vient ce mot *cap* de ceſte diction latine *caput*, ny plus ny moins que vous diriés ce mot *loc* de ce mot *latin locus, inde, fay me loc, id eſt*, fais moy place.

DAVRAYRE.

Daurayre eſt autãt à dire qu'vn eſcorcheur de chiens, cheuaux, & aſnes, & qui eſt adonné a pluſieurs autres vils & ſalles offices, comme

comme de curer couſtumierement ces châbres ou les dames vont à pied, & auſquelles iamais homme du monde tant braue, riche, fort, puiſſant, vaillant, beau & vertueux ſeut il n'alla par procureur, ains luy meſme en propre perſonne Ie crois que ce mot de *daurayre* ſoit dict *per Antiphraſim quod minime ſit daurayre*, ou bien ſelon aucuns *per Ironiam*. Car cõme la matiere ſecalle couſtumierement eſt rouſle cõme or de ducat, ſelon l'opinion des plus vieils *daurayres*, doctes & experts à la qualité de telle matiere comme vieils ſinges à faire la moue, de la eſt venu que lõ les appelle *daurayres* par mocquerie. On dict auſsi *grec*, au pluriel *les grecs*, *inde illud* (ſelon aucuns) *gregarij milites*, & ſe diſent les ſuſdicts *daurayres*, *grecs*, à mon aduis par vne ſimilitude (taceſsieuſement prinſe toutesfois) des Grecs. Car comme les Grecs firent mourir grand nombre de cauallerie Troyenne a cauſe du rauiſſement de la belle Helene, auſsi ces *daurayres* tuans & faiſans mourir force cheuaux ſont appellez par faſcetie *grecs*. Si ce mot *dores* en latin eſt a dire *dorayre* en francois, vrayement il nous faut confeſſer que les doraires du temps paſſé ſçauoint plus que ceux d'auiourdhuy, car ceux du temps preſent ne ſcauent queſcorcher les cheuaux, mais ceux du temps iadis ſçauoient bien eſcrire, *vt patet* par la premiere regle de la quantité

quantité de Pelliſſon *ingloſſa*, *Sic Dores ſcribũt.*

CALEILS.

Caleils, idem eſt quod les yeux, autrement cela ſe dict en Toloſain *les œils*, *ou lugres*, *inde yeu t'aurey les caleils*, *ou lugres*, c'eſt à dire ie t'ayray les yeux, ou ie te creueray les yeux & eſt ce terme fort vſité entre les petits enfans quand ils ſe veulent batre, doncques *caleils*, *lugres & œils*, ſont ſynonimes, & ne ſignifient qu'vne meſme choſe. *Dicuntur autem caleils* par vne metaphore priſe de ceſte façon de lampe que nous diſons en bon françois le croyſſet, *Caleils verò apud Toloſates* de laquelle couſtumierement on vſe pour la meſnagerie. Car tout ainſi que la maiſon eſt eſclairée par ceſte lampe qui ſe dict *caleil* auſsi la lumiere & clarté de noſtre corps ſont noz yeux, & qui luy ſeruent lampe. Meſmes quand nous voulons dire vn homme eſtre aueugle, & qui a perdu du tout la veüe nous diſons *vtroque lumine orbatus*, *hinc illud MATTH. cap. VI Lucerna corporis tui, eſt oculus tuus.*

MASSIPPO.

Maſsippo idem eſt quod chambriere ou ſeruante, & n'eſt du tout impertinent ce mot de *manſſippo* en lãgue Toloſaine pour vouloir dire vne chambriere, car a mon aduis ſa ſource & premiere origine eſt priſe de ce mot latin *mancipiũ* qu'eſt

qu'eſt autant a dire que ſeruant ou ſeruante, on dict auſsi *ſeruus*, & ſoubs *ſeruus* eſt contenue bien ſouuent la chambriere *non ſolum verbo ſed etiam facto & hoc potiſsimum* quand le maiſtre ou la maiſtreſſe ne ſont pas à *l'hoſtal quod autem ſub hoc nomine ſeruus contineatur* la chambriere *patet ff. de verb. & rer. ſig. l.* ma foy ie ne m'en ſouuiens plus. *Serui autem à ſeruando dicti, quod imperatores captiuos vendere ac per hoc ſeruare nec occidere ſolent*, & de faict ſe ſeroit vne choſe fort cruelle que de les tuer principalement les ſeruantes & chambrieres, meſmes quand elles ſont belles, iolies & *polides*. *Adde quod* les ſeruiteurs ſont hommes comme nous autres, *vt patet* par ceſte regle generalle du petit Chatounet.

Cum ſeruos fueris proprios mercatus in vſu,
Et famulos dicas homines tamen eſſe memento.

I'entens de ces ſeruiteurs du temps paſſé que l'õ vendoit au temps iadis comme iumãs, cheuaux, poullins, ou aſnes meſsieurs, ou de ceux meſmes que pour le iourd'huy on vend en Eſpaigne, & en pluſieurs autres lieux de la chreſtienté appellés autrement eſclaues que ſont gens que l'on à gagné ſur le Turc, More, Alarues, ou autre nation barbare & infidelle. Car auiourd'huy en France *non dicuntur proprie ſerui, ſed famuli*, bien que l'on vſe abuſiuement de ce mot *ſeruus* pour *famulus* & de *famulus* pour *ſeruus* quelques til-

tres y a *in iure nostro* touchant ces seruiteurs ou mancipes comme sont ceux cy, *ne christian. mancip. hereticus, vel pag. vel Iud. hab. possid, vel circum. Si mancipium ita vaneat ne prostituatur. Si mancipium ita fuerit alienatum vt manumittatur, vel contra*, & autres.

CALA.

Cala, ceu vt nonnulli volunt est ar sciau, idem est quod se tayre, & comme ceder a quelqu'vn tant en parolles qu'en faict, & ce quand l'on à quelque different de ce verbe en mesme sens & signification vse l'Espagnol, comme en disant *calle se la veillaqueria de voessa merse Seignor*, & ne semble se verbe *cala*, aliené de ce terme francois duquel nous vsons souuent quand nous voulons signifier que nous sommes vaincus qui se dict caler voyle, *id est*, ne dire mot, & ne recarcitrer ou contester point auec celuy contre lequel nous auons quelque different autrement en vulgaire auoir baillé, ou bailler a gagner.

AMERMA.

Amerma idem quod amoindrir ou diminuer, le participe est *amermat id est* amoindri ou diminué. Ie me doubte fort que ce mot ne soit tiré de ce nom Mirmidon, *in plurali* Mirmidons qu'estoint Soldats fort petis hommes, & beaucoup moindres & inferieurs aux autres touchant la grandeur & proportiõ corporelle, & estoint

& estoint ceux cy a la suitte du grand Achille en la guerre Troyenne, lequel fut grandement secouru par iceux en la bataille, *Quod autem fuerint* iceux Mirmidons petits hommes *colligitur ex coniecturis* suiuant ce commun dire quand l'on veut signifier & denoter quelqu'vn estre petit homme *id est* qui n'est que *meia creature vt dicitur apud Tolosates, aut fin mauis* non guiere plus grand qu'vn *conffiment aut farde de Gallicio.* Nous voyons coustumierement que l'on l'appelle Mirmidon.

DE HAC DICTIONE CAREVIRAT.

Care virat autrement selon aucuns embeffi *idem sonat quod* laid, difforme & tout contrefaict de visage & hayant la bouche de trauers. Diction composée *ex duobus integris, scilicet* de ce nom *care quod est* visage, & de ce participe *virat quod est* changé contrefaict & comme torné sans dessus dessous *& præter aliorum formam dicitur autem care, quasi charus chara charũ* pource que celle nous est autant ou plus chere qu'autre partie du corps que ce soit & principalement aux femmes. *Hinc illud vulgare apud Tholosates. Care virat des Augustis*, quand nous voulons dire quelqu'vn estre contrefaict de visage. Et ce a cause d'vn Iuif, ou pour le moins son ef-

figie que ie ne mente à l'Egliſe des Auguſtins de ceſte ville qui faict la plus villaine, trogne & layde mourgue que l'on ſache treuuer au monde, voire, telle qu'encor que quelques vns ſoint en bonne deuotion pour prier Dieu il ne ſe pourront tenir de rire a grand peine, tant eſt ceſte diable de morgue & trogne ridicule, Hecteroclyte, Annomale & contre la commune regle, nature, & facon de faire des autres. Si que par elle (lors que i'eſtois vne fois en bonne deliberation de prier mon Dieu) il ne me feut poſsible en façon du Monde de contenir mon rire, & me falleut maugré moy ſortir promptement hors l'Egliſe ſur peine de tomber en confuſion, en donnãt au diable le Iuif, tous les Iuifs & le maiſtre menuſiers qui luy auoit faict iamais telle troigne auſsi belle & iolie que celle de maiſtre Pierre du Cugnet à Paris, dont i'en dis à Dieu ma coulpe, ma grand coulpe & grauiſsime coulpe.

CALCO OV CAVLCO.

Calco, ſiue vt nonnulli volunt caulco, idem eſt apud Tholoſates quod tante pour, mettre, & appliquer à quelque playe & ſonder la profondeur d'icelle eſtant faicte par quelque coup de poincte d'eſpee, dague ou autre arnois, *& nonnunquam hoc nomen caulco apud Toloſates ſumitur pro membro virili, Iuxta illud vetus, & vulgare proverbium*

apud

apud eosdem. Quand vne gouge leuo vne Aucquo, be li podon bouta la caulco, id est vous m'entendés, supprimitorator quæ rusticus edit ineptè. Dicitur autem caulco, quasi calcar calcaris, car a dire la verité celle caulco sert a la susdite, & en a besoing icelle, autant ou plus quelque fois que le cheual, alias le Roussi a besoing de l'esperon. Sed diuerso modo, diuersaque ratione, laquelle ie vous laisse à penser, & iuger selon vostre bon liberal albitre, pourtant ie me supercede d'en tenir plus long propos. Adde quod talia sunt potius retinenda quam exprimenda.

DE HOC NOMINE POTS.

Pots ou pots auec vn 3. selon aucuns, est à dire leures, *inde yo te donarey sur lous pots*, c'est à dire ie te bailleray sur les leures. Pot en Dauphiné pays de Lyonnois est vne certaine mesure de vin contenant enuiron demi pegat de ce pays: mais auant que passer plus outre nous noterons que ceste diction *pots* signifiant les leures *semper pro pluratiuo numero profertur sicut pugillares, & codicilli, quod secus est in dictione illa* pot signifiant celle mesure de vin de laquelle nous auons parlé cy dessus: par ainci combien qu'vn homme par quelque desastre à luy suruenu n'heust seulement qu'vnes leures, *puta* celles de dessus, ou celles de dessous, & que nous voulliſsions dire à quelqu'vn qu'il luy baillat sur sa leure nous dirons *dau li sus pots*, & non pas sur

le pot, car ce seroit improprement parlé en langue Tolosaine, & principallement entre les gens d'estat & de marque. Ce que nous disons en ce pays *pots* signifiant les leures, est dict comme par vne allusion sur ce mot *pot* mesure de vin, car cõme ceste mesure de vin appellée pot, au pluriel (*pots*) contient en soy le plus souuent ceste tres que bonne & douce liqueur Batechique, confortant le cœur des hommes, aussi de ces *pots* que nous disons en bon françois les leures, il en sort vne seconde liqueur & breuage, qu'on dit en ce pays pouton ou bien *poutet* pour le diminutif, qu'est autant a dire en François que baiser, *inde illud apud Tolosates, fay me vn poutet la mi amour* lequel *qui le poutet* n'est moindre quelquefois que le plus excellant vin du monde. Il nous faut noter icy vn poinct qui est digne d'estre noté scauoir est qu'il y a quelque diferance entre baiser & *poutet*, & *generalius sumitur* baiser *quam poutet*, car tout *poutet* est biẽ baiser, mais tout baiser n'est pas *poutet*, tout ainçy que toute Arrogation est bien Adoption, mais toute Adoption n'est pas Arrogation cõme aussi ie puis dire, tout hõme estre bien animal, mais tout animal n'est pas homme: Itẽ tout corps est biẽ substãce mais toute substãce n'est pas corps. Item aussi tout mariage est conionction & copulation charnelle, mais toute copulation

pulation charnelle n'eſt pas mariage *vt patet* par frequent exemple des *bagaſſes* ou biẽ diſons aincy *pro faciliori intellectu* tout *fougaſſet* eſt biẽ pain mais tout pain n'eſt pas *fougaſſet*, toute bote eſt bien chauſſure mais toute chauſſure n'eſt pas bote, tout aſne eſt bien Martin, mais tout Martin n'eſt pas aſne, tout *coyoul* eſt bien cornard, mais tout cornard n'eſt pas *coyoul*, car bõnement vn bœuf, vn mouton, vn bouc, vn cerf, ou autre animal à corne ne peut eſtre proprement appellé *coyoul*, entant que ce mot de *coyoul* ſe dict ſeulement & proprement, & s'adapte à l'homme la compagne duquel faict plaiſir, aumoſne, & charité de ſon corps autant à autruy, qu'a ſon propre mari, auquel elle s'eſt conioincte, par le droict, ſainct, & ſacré lien de mariage, & venant icelle à rompre le ſuſdict S. & ſacré lien, alors par ce moyẽ ſon mari il viẽt à eſtre par droict de nature habitant du mont *Parnaſſe bicebs*. Et dicy ſe peut former tout en paſſant vne queſtiõ en Theologie laquelle toutesfois ie laiſſe à eſpelucher à meſsieurs nos maiſtres, ſçauoir eſt, *vtrum* entre Turcs, Maures, Iuifs, Marrans, & autre telle eſpece & maniere de gens qui ſont hors la communion de l'Egliſe, il y a des *coyoulz* veu que tout mariage (ſi bonnemẽt mariage ie puis dire) qui ſe fait hors la cõmunion de l'Egliſe n'eſt dict propre-

ment mariage ains concubinage, que si aincy est qu'iceux bonnement ne puissent estre *coyouls* pour les causes & raisons susdites, vrayement il nous faut confesser qu'ils sont plus heureux que nous autres de par deça, entant qu'ils sont exempts de cocuage, & non pas nous autres. Mais pour venir a nostre premier poinct donc, il nous faut bien noter la difference qu'il y a entre baiser & *poutet*, comme assez facilement nous monstrons & declerons en ce present texte. *Est autem poutet proprie*, conionction, *contiguitè*, & apposition de bouche contre bouche, & leures contre leures, le baiser *verò* se faict nom seulement à la bouche *imo sæpe* à vne pantouffle, *inde apud Italo* baiser la pantouffle. Le baiser semblablement *sæpissime* se faict à la main, & *præcipuè apud Hispanos*, *hinc illud vulgare apud eosdem: baisou las manous de voessa merce seignor*, & non seulement à la main, *imo* en quelle partie & endroict du corps que ce soit, *puta* au bras, a la iambe, au pied, a la ioüe, au frõt & autres lieux. *Vt ecce Seius* apoticaire baille vn clistere a *Sempronius* malade, par cas fortuit il bronche, & baille de la bouche contre les fesse, cela proprement s'appelle baiser & non pas *poutet*.

Hactenus pour la premiere edition, pour la seconde, si aincy est dis ie pour le moings que nous y mettions la main) nous voyrrons que

Dieu

Dieu nous dorra si plaict à nostre Seigneur, esperant moyenant l'aide d'iceluy, que nostre petit labeur & trauail ne sera employé guiere à autre subiect que aux choses plus remarquables, & anciẽnes de toute ceste noble cité, a laquelle ie me suis voué & consacré à faire perpetuel & obeissant seruice & laquelle ie prie au tout puissant vouloir garder de tout mal & encombrier entre lesquels quidem choses quatre ou cinq il y en a encor pour le present autant remarquables a cause de leur ancienneté qu'autres qui soyent en toutes noz Gaulles, scauoir est vne mulle (à quatre iãbes dis ie) vnes chausses de velours cramoysin rouge, vn manteau violet, vn coulet de buffle, & vn chapeau velu faict a la lanticaille & autres.

ASENAS, ALIMAN TALOS
Ioffre Godo Flaugniac & Flaut.

Asenas, aliman, talos, ioffre, godo flaugniac, & flaut (quad a matiere d'iniures) *vnam eandemque penè significationem habent* en ceste cité de Tholose, *& satis nota sunt*, qu'est cause que nous ne leur donnons point d'explication. Et pourtant passons outre sans oublier toutesfois ce comun dire en ceste cité quand nous voulons denoter quelqu'vn estre vn grand carnacier & igourment de chair, *ho le grand talos, mange la car & laisse l'os.*

BVFFA

Buffa id est quod souffler, & bien souuant escumer par la bouche comme vn verrat de mal-talent, & colere que l'on a contre quelqu'vn, si que par ce moyen l'on en deuienne puis apres tout sec. Il se prent aussi bien souuent pour s'enfler dans son cœur & estomac quand l'on est bien courroucé, comme l'on peut facillelement cognoistre par les coqs d'Inde, ou pour parler plus proprement selon la vraye signification & etymologie de ce present verbe, par les crapaux lors que de ce grand rage & venin ils s'enflent, *inde illud tritum apud Gallos.* Il est enflé comme vn crapaut, & ce quād nous voulons denoter quelqu'vn s'enfler dans son cœur de colere & mal talant qu'il à, & crois fermement que ce verbe prend sa premiere origine deriuation de ce nom latin *buffo*, *bufonis*, *gallico sermone* vn crapaut. Et n'est a mon aduis sauf meilleur autre opinion telle deriuation du tout impertinente, & ce pour la grande symbolisation qu'il y a entre le susdict verbe *buffa* & ce nom *buffo* (symbolisation dis ie) tant pour la proximité & coniunction de leur diction literale que de voix significatiue. Et se peut bonnement torner & changer ce verbe de *buffa* par ces verbes latins infinitifs *fremere & tabescere hinc illud. Peccator videbit & irascetur,*

irascetur, dentibus suis fremet & tabescèt. Dauantage il faut noter que ce verbe de *buffa* ce prend aussi abusiuement pour piaffer, tancer, menasser, & brauer quelqu'vn par parolle comme plusieurs lesquels on diroit bonnement à veoir qu'ils veulent ietter quelque maison par ces fenestres *hinc vulgare dictum apud Tholosates.*

FIN.

AD LECTOREM.

MILLE delicias, iocosque mille,
Mille mirificas facetiarum
Artes, ordine lector erudite
Cernes, milléque recreationum
Voculas, salibus merè venustis
Aspersas, genus omnium leporum:
Legas hunc igitur nouum libellum.
Iucundum ac lepidum & nouum libellum.
Quo nil pulchrius elegantiue,
Quem simul celebres amant camænæ
Et suum esse ferunt opus politum.

I. F. A.

A L'AVTEVR.

SONET.

Les escrits animés d'vn stile ingenieux,
Puisez du plus profond de l'onde Cabaline,
De doubtes & d'erreurs eschaufent la poictrine
Du lecteur qui n'entẽd leurs poincts fallacieux.
Bien que mon de Triors le Dieu aux longs cheueux
Qui de saincte fureur les bons esprits affine
T'aist vestu du loyer d'immortelle doctrine
Qui entonne ton nõ sous le vague des cieux.
Si veux tu quelquefois thracer des facesties
Pour affranchir ton nom de loubly des furies
Apres auoir touché les poincts plus serieux.
Le Natif de Chinon oracle en medecine
Ainsi ioyeux tramoit sa Pantagrueline
Apres auoir parlé des flegmes bilieux.

F. Mommeian.

AV SVSDST MESME,

SONET.

TRIORS, tu fais grãd tort au TECTOSAGIENS,
De faire aux estrangiers leurs propres mots entendre
Car semblable labeur ils pourroint entreprendre
Sans declarer aincy les mots qui ne sont tiens.
Garde que comme l'or, rauy des Delphiens
Fit CEPIO malheureux, malheur'te puisse prendre,
Ou comme le Seian malheureux au descendre
Ou le cheual d'ou vint le malheur aux Troyens.
Leur vieils mot, , leurs vieils dicts, leur parler, leur langage,
Semblent à l'or rauy, par le fier Tectosage,
Que l'estranger osa iusqu'a Mansseille attraire,
Tu fais tout autrement, (TRIORS) ce glout Romain
Attira l'or à soy: & tu remets en main
Ces mots, pour estre aprins du docte, & du vulgaire.

P. de S. Agn. Tolo.